

DEFICIT DE \$4.500.000 EN ONTARIO

Les dépenses imprévisibles, dont celles de la guerre, en ont été la cause

Sixième budget du gouvernement Hepburn. — Le premier ministre s'engage à pratiquer une stricte économie.

L'EFFORT DE GUERRE

Le gouvernement abaisse d'un tiers l'octroi aux municipalités.

LES COMPAGNIES

TORONTO, le 15 — (P. C.) — M. Hepburn a soumis aujourd'hui le premier budget de guerre de la province dans le conflit actuel. Le déficit est de \$4.500.000 pour l'exercice se terminant le 31 mars prochain.

Ce budget, toutefois, est le sixième du gouvernement Hepburn. Il accuse une augmentation de \$24.482.239 dans la dette brute de la province. Le premier ministre s'est engagé à pratiquer une stricte économie, afin d'aider à l'effort de guerre canadien, et déclara que la population de l'Ontario était prête à mettre au jeu son dernier dollar et à fournir son dernier homme, si nécessaire il y avait, pour que le monde puisse être débarrassé de la menace constante de la guerre.

Dans le précédent budget, on avait prévu un surplus de \$150.000 pour l'exercice en cours. Mais des dépenses imprévisibles, dont les unes sont dues à la guerre, ont contribué à accroître le déficit.

LES COMPAGNIES

Le discours du budget n'a fait aucune allusion à l'imposition de nouvelles taxes, si l'on fait exception d'un changement suggéré dans la taxe frappant les compagnies. La législature de Toronto, d'ailleurs, a discuté ce projet de loi. L'augmentation de la taxe sur les compagnies, qui est une mesure temporaire, est supposée rapporter annuellement \$5.500.000 de plus.

LES OCTROIS

Une réduction de 40 pour cent dans les crédits de l'assistance publique a été annoncée par le premier ministre, qui a aussi annoncé que les octrois aux municipalités seraient réduits d'un demi-million. Cet octroi, qui avait été augmenté l'an dernier d'un demi-million à 11 millions et demi, recouvrera d'un million.

L'ECONOMIE

L'économie prévaut dans tous les ministères. La province, a déclaré M. Hepburn, ne s'engagera dans aucun programme de dépenses additionnelles, même si ces dépenses seraient justifiées économiquement.

UN SURPLUS

M. Hepburn, qui est en même temps trésorier provincial, estime que le nouveau programme amènerait un surplus de \$350.000 à la fin de l'année financière, le 31 mars 1941. Les revenus pour douze mois seront de \$89.051.209 tandis que les dépenses s'élevaient à \$88.694.970. Ce revenu est inférieur d'environ neuf millions à celui de l'année qui vient de se terminer (\$89.456.000 pour dix mois accomplis et deux mois estimés). Cette année, les dépenses furent de \$102.900.29, soit \$14.205.559 de plus que les dépenses projetées pour 1941.

OPTIMISME

"Loin de moi, a-t-il dit, le premier ministre, de voir l'avenir sous les couleurs sombres. Je me rends

Un procès d'espionnage en France

PARIS, le 15. — Un regain de vigueur dans la poursuite d'agents allemands encore en France, "avant qu'il soit trop tard", a été préconisé aujourd'hui par Henri de Kerillis, député nationaliste.

De Kerillis a écrit à ce sujet un article dans son journal "l'Époque", après que les autorités militaires eurent annoncé qu'une jeune baronne allemande, qui s'entend en Allemagne en juillet dernier, subirait son procès en son absence pour espionnage.

La baronne von Einem, allégue-t-on, a été l'âme d'un système d'espionnage nazie d'avant-guerre. Plusieurs personnes accusées de l'avoir aidé, soit deux employés de journaux de Paris, un sténographe au sénat et un Autrichien, Leo Hirsch, ont été arrêtées l'été dernier.

Un des employés de journaux, Julien Poirier, est mort en prison, et les autres personnes seront condamnées à la prison, si les accusations portées contre elles sont prouvées.

Si la baronne est reconnue coupable, elle peut être condamnée à mort, et la sentence sera mise à exécution si elle tombe aux mains des Français.

Des enquêteurs militaires ont fait rapport hier aux tribunaux civils au sujet de la baronne et des autres accusés, et de Kerillis prétend que des espions et des propagandistes de la haute société sont encore à l'œuvre en France.

De Kerillis a fait une liste de 30 des principaux agents hitlériens "découverts en France en 1939 jusqu'au commencement de la guerre. Il y en a beaucoup d'autres, dit-il.



Des milliers de citoyens de la capitale se pressaient sur les rues pour voir le cortège imposant qui accompagnait le corps de Lord Tweedsmuir hier. On voit ici le cercueil portant les restes du gouverneur général, au sortir de l'église Saint-André, où fut célébré le service. De l'église, le corps fut transporté à Montréal pour la crémation, et de là, les cendres seront portées en Angleterre pour l'inhumation probablement au cimetière de Pebles-Shire.

SUMNER WELLES S'EMBARQUE POUR L'EUROPE, SAMEDI, LE 17



M. MITCHELL HEPBURN, premier ministre d'Ontario et trésorier provincial.

Conjectures sur l'accueil que lui feront les quatre grandes puissances de l'ouest.

(Presse associée)
WASHINGTON, 15. — Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat américain, s'embarquera samedi pour un voyage d'inspection en Europe, sur la demande du président Roosevelt, et il lui faudra apparemment une grande habileté pour aborder les chefs des quatre grandes puissances de l'ouest.

En se basant sur des données obtenues par le secrétariat d'Etat de Rome, de Paris, de Berlin et de Londres, certains personnages officiels président la réception qu'on fera à M. Welles comme suit:

Rome. — Une bienvenue cordiale. Mussolini veut la paix en Europe, sans que la victoire soit totale d'un côté ou de l'autre, de sorte qu'il puisse continuer à détenir la balance du pouvoir.

Mussolini exposera à M. Welles les idées de paix qu'il formulées il y a quelques mois. Toutefois, il attirera aussi son attention sur le fait que l'Italie elle-même a certaines réclamations à faire, spécialement à la France, et elle demanderait qu'on tienne compte d'elle dans toute paix qui sera conclue.

Paris. — Bon accueil. La France croit à la sympathie de l'administration Roosevelt envers les alliés. Il est possible que le premier ministre Daladier estime que le temps n'est pas encore venu de lancer un mouvement de paix. L'Allemagne est-elle prête dans le moment à accepter les conditions de guerre posées par Daladier: une Pologne libre, une Tchécoslovaquie libre, une Autriche libre?

Berlin. — Une réception pompeuse. Deux questions cependant peuvent être posées à Welles avant qu'il se dirige vers Ribbentrop, ministre des affaires étrangères, abordant

le sujet de la paix. L'une des questions consiste à savoir si les Etats-Unis enverront prochainement un ambassadeur à Berlin. L'autre consiste à savoir si la visite de M. Welles signifie un changement dans les sentiments apparemment anti-nazis de M. Roosevelt et si les bons offices que peuvent offrir plus tard les Etats-Unis seront absolument impartiaux.

Des personnages officiels de Washington ne sont au courant d'aucune démarche en vue d'envoyer un ambassadeur à Berlin. Un tel acte pourrait être interprété en certains milieux comme un pardon accordé à l'Allemagne pour son invasion de la Pologne, ce qui précipita la guerre.

Si M. Welles peut aborder la question du minimum que demanderait l'Allemagne pour conclure la paix.

(Suite à la page 4)

Montréal a rendu le dernier hommage à lord Tweedsmuir

Les cendres du gouverneur quitteront le Canada pour aller reposer en Ecosse.

A LA GARE D'OTTAWA

Le lieutenant Alastair Buchan monte la garde près du corps de son père pendant le voyage.

UNE DERNIERE CEREMONIE

La capitale du Canada revient lentement aujourd'hui aux problèmes de guerre et aux questions

NOMME MEMBRE DU CONSEIL PRIVE



L'HON. PIERRE CASGRAIN

électorales après avoir rendu un hommage suprême à Lord Tweedsmuir par les funérailles d'Etat les plus impressionnantes dans ses annales.

Bien que les cérémonies funéraires aient pris fin quand on est placé à bord du train qui l'emportera à Montréal, le corps de son père défunt, le deuil officiel se continuera jusqu'à dimanche d'un bout à l'autre du Dominion. Les drapeaux sur les édifices publics et les légalités étrangères flotteront en berne tout le reste de la semaine.

La scène du départ du convoi mortuaire à la gare fut encore plus poignante que l'arrivée de la dépouille mortelle du gouverneur général mardi midi.

Le train Mackenzie à la locomotive et aux wagons tendus de banderoles de deuil, s'ébranla très doucement à 4 h. 18, hier après-midi. Les chefs d'Etat et les dignitaires étrangers restèrent tête nue une bonne minute jusqu'à ce que le convoi eut disparu à l'horizon derrière le pont de l'avenue Laurier.

Quelques instants plus tard, les huit porteurs — marins, soldats, aviateurs et gendarmes royaux — avaient apporté sur la plateforme, drapés de deuil, dressée à la hauteur de la dernière fenêtre du train, le cercueil recouvert de l'Union Jack.

Une seconde avant le départ du convoi, le troisième fils de Lord Tweedsmuir, entra dans le dernier wagon par la même fenêtre où venait de passer la dépouille mortelle de son père. Très ému, le premier ministre Mackenzie King avait serré la main à l'hon. Alastair Buchan, qui accompagna les restes du viceroi jusqu'à Montréal.

Les troupes canadiennes — dont le gouverneur était le commandant en chef au nom du roi — le saluèrent une dernière fois lorsque le cercueil vici-royal — placé au sommet d'un affût de canon tiré par une soixante marine — arriva, entre une haie d'aviateurs, à la porte de la rue Bessinger à la gare.

Jamais, depuis la visite des souverains, en mai dernier, des foules

(Suite à la page 9)

MUSSOLINI AURAIT UN PLAN DE PAIX

LONDRES, le 15. — Dans les milieux diplomatiques circulaient des rumeurs hier soir que le premier ministre Mussolini proposerait quelque plan de proposition de paix en Europe au cours du voyage de Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat aux Etats-Unis.

C'est un fait que Mussolini aimerait voir la guerre se terminer, mais on se demande s'il trouvera le temps opportun de faire à ce moment des propositions de paix.

On émet l'opinion que le Japon a fourni son effort maximum en Chine

(Presse associée)
SHANGHAI, 15. — Dans les milieux militaires étrangers, on voit des indices convaincants que le Japon en est venu à la limite de son habileté à gagner la guerre et à conserver le territoire chinois.

On croit que les succès des Japonais sont chose du passé, sans qu'ils aient pu atteindre leur objectif, et qu'ils sont maintenant incapables de frapper un coup décisif pour vaincre la résistance de la Chine.

Les hommes et les matériaux de guerre commencent à s'épuiser et leurs troupes sont éparpillées dans un territoire de milliers de milles.

Ces déclarations sont faites sous forme de commentaires relatifs à la proclamation japonaise d'hier, sommant le général Tehiang Kai-Shek de se rendre. Dans les milieux étrangers on regarde cela comme signifiant que le Japon a déjà fait son effort militaire maximum.

La partie de la proclamation disant

que le Japon n'attend pas ses opérations militaires plus loin, "mais qu'il attendra votre offensive" est interprétée comme une confession que les envahisseurs sont incapables de mettre à exécution leur promesse "d'écarter Tehiang, même si nous devons le poursuivre jusqu'au Thibet".

Par suite de la proclamation et des déclarations faites à la diète par le premier ministre, M. Yonai, les observateurs étrangers croient que le Japon serait plutôt disposé à traiter avec Tehiang, si une formule pouvait être trouvée.

Au dire d'un expert qui a suivi la campagne depuis que les premiers coups furent tirés, en juillet 1937, les Chinois n'ont guère remporté de victoires, mais leurs chances de victoire finale vont augmentant. Si le moral chinois se maintient et que la résistance chinoise se continue, d'ici, il y a des indices de plus en

(Suite à la page 4)

Les Russes remportent des succès qui coûtent cher dans l'isthme de Carélie

Et partout ailleurs les Finlandais résistent victorieusement à l'assaut.

LA LIGNE MANNERHEIM

HELSINKI, le 15. — (P.A.) — Une alerte de raid aérien à Helsinki a duré une heure de temps aujourd'hui de 3 h. à 4 h. de l'après-midi (3 h. à 9 h. du matin, heure de l'est). On pouvait entendre les canons anti-aériens tonner aux abords de la ville.

La Finlande a appelé aujourd'hui sous les armes une autre classe de réservistes. C'est la deuxième en 24 heures. Un violent combat se livre sur l'isthme de Carélie et aurait coûté la vie à 3.500 soldats soviétiques.

La classe de 1896, celle des hommes de 43 à 44 ans, fut appelée pour combattre les Russes, qui ont envoyé une escadrille de 27 avions au-dessus

de Helsinki aujourd'hui. C'est la première alerte aérienne depuis plusieurs semaines. Aucune bombe ne fut échappée, cependant.

D'après un communiqué finlandais, le combat qui dure depuis quinze jours dans l'isthme de Carélie continue avec violence. Les Finlandais disent que les attaques russes ont été repoussées dans plusieurs secteurs. Ils ont descendu 16 avions soviétiques hier. Les aviateurs russes auraient même abattu un de leurs propres avions. Les troupes finlandaises de première ligne disent avoir vu des avions soviétiques se tourner contre leurs pro-

(Suite à la page 4)

LES GRANDES LIGNES DU BUDGET

Aucunes taxes nouvelles; le seul changement, l'augmentation de l'impôt sur les revenus des compagnies et sociétés commerciales avait déjà été annoncé.

Le surplus prévu de 150.872 dollars pour l'année financière se terminant le 31 mars, est transformé en déficit de 4.444.529 dollars.

Un surplus de 256.239 dollars est

(Suite à la page 12)

Le gouvernement nomme deux nouveaux sénateurs

MM. William James Hushion et Joseph James Duffus. — L'hon. Casgrain devient membre du Conseil privé pour le Canada.

Le gouvernement fédéral vient de remplir les deux vacances qui restaient à combler au sénat, l'une pour l'Ontario et l'autre pour Québec, en nommant à la Chambre haute deux députés libéraux au dernier Parlement. M. William James Hushion, qui représentait Montréal-Sainte-Anne, succède à l'hon. J. M. Wilson, qui a donné sa démission pour cause de santé. M. Joseph James Duffus, député de Peterboro-ouest, est nommé sénateur pour Ontario.

Le cabinet a également élevé l'honorable Pierre Casgrain, président de la Chambre des communes pendant le 18^e Parlement, au rang de membre du Conseil Privé du Canada. Cette nomination est con-

forme à la coutume qui veut que les présidents des Communes soient nommés membres du Conseil Privé.

CARRIERE DES SENATEURS

L'hon. Hushion naquit à Montréal le 6 novembre 1883. Il fit ses études aux écoles irlandaises de la métropole. Echevin de Montréal pendant 14 ans, il fut élu pour la première fois député à Ottawa en 1924. Battu en 1930, il rentra au parlement en 1935. Il avait siégé à la législature provinciale de Québec en 1923. Il est directeur de la Nu Way Box Co Ltd et de Hushion and Hushion, Ltd. Il habite Westmount, Québec.

L'hon. Duffus est né à Peterborough, Ontario, le 17 juin 1882. Après deux tentatives infructueuses

(Suite à la page 12)

LE RETOUR A OTTAWA DE SON EXC. MGR VACHON

Confidences de lord Tweedsmuir au Dr Penfield

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 15. — Lord Tweedsmuir a raconté lui-même au Dr Penfield qu'il avait été victime à l'âge de quatre ans d'une commotion cérébrale, au cours d'une visite à l'Institut neurologique. C'est ce que le Dr Penfield a déclaré aujourd'hui à une réunion du personnel de l'Institut.

"Il m'a dit, a-t-il déclaré, comment il avait été blessé, lorsqu'il avait subi une opération." Lord Tweedsmuir poursuivit-il, entra dans la chambre d'opération et me demanda comment on s'y prendrait si la chose avait lieu de nouveau. Il montra un grand intérêt pour tout ce que je lui expliquai. La plus grande improbabilité renaît à ce moment au sujet d'une opération de ce genre chez le gouverneur général.

A la même heure qu'il eut lieu à Ottawa le service religieux pour le gouverneur, se déroulaient dans plusieurs églises protestantes des cérémonies analogues.

Les membres du clergé et les représentants d'associations accueillent chaleureusement l'archevêque-coadjuteur, à la gare.

Aux applaudissements d'un groupe de représentants du comité diocésain d'Action catholique, du comité central et des diverses sections paroissiales de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la Société St-Vincent-de-Paul, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque coadjuteur d'Ottawa, fut accueilli dans la Salle des Pas perdus de la Gare à son retour dans la Capitale, hier soir, à 10 h. 45.

Fait à noter, un corps de matelots qui se préparait au départ sans notre archevêque-coadjuteur, qui vient prendre définitivement son siège à l'archevêché d'Ottawa, aux côtés de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, dont la santé laisse à désirer depuis quelque temps.

Monsieur Vachon était accompagné de Mgr Paul Bernier, chancelier du diocèse de Québec, et de son secrétaire, M. l'abbé Louis-Bélanger. Son Excellence, grâce à M. Carrière, chef du chemin de fer Canadien National, fit le trajet entre Québec et Ottawa dans un wagon spécial qui fut dirigé à l'arrivée du train, sur une voie d'évitement.

Mgr Hilaire Chartrand, p. a. v. c. général du diocèse d'Ottawa, accompagné de M. le chanoine J.-E. Seroussi, procureur diocésain, et de M. le chanoine G.-D. Prud'homme, curé de la paroisse St-Pa-

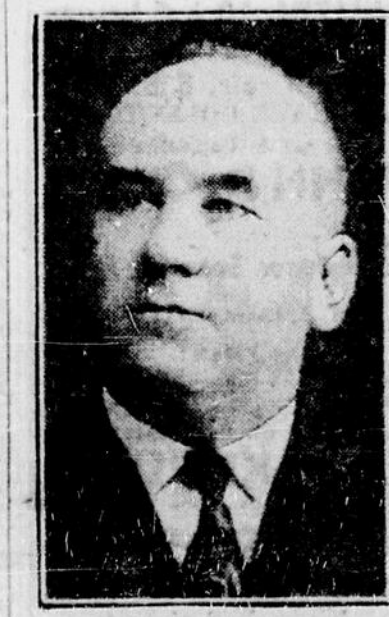
trice, d'Ottawa et G.-W. O'Toole, curé de Ste-Brigitte, ainsi que de M. le chanoine A. Benoit, aumônier de la J.C., et E. Vézina, professeur au Grand Séminaire, se porta à la rencontre de Son Excellence jusque dans son wagon particulier.

On notait aussi, dans le wagon, le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, accompagné du R. P. Georges Simard, O.M.I., doyen de la faculté de Théologie à l'Université, le R. P. Sylvain, O.P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, accompagné du R. P. Daviault, O.P., et M. le chanoine E. Béchar, curé du Christ-Roi, et E.-F. Bambrick, de Fitzroy-Harbour, M. Edgar Terrien, président du Syndicat d'Ouvriers Sociaux, Raoul Mercier, substitut du procureur général, M. J.-H. Lemieux, représentant le comité diocésain d'Action catholique, M. l'inspecteur Lorenzo Pichette, représentant de la Jeune Chambre de Commerce d'Ottawa, M. le juge J.-F. McKinley, et M. S.-E. Farley, grand chevalier, et J.-R. O'Malley, recorder, des Chevaliers de Colomb, d'Ottawa.

Au nombre du groupe de personnes qui attendaient à la gare pour

(Suite à la page 2)

Nommés à la Chambre haute



M. W. J. HUSHION



M. J. J. DUFFUS

QUATRE SOUS-MARINS ONT ETE COULES DEPUIS 6 JOURS

C'est ce qu'annonce l'Amirauté britannique. — 50 sous-marins ennemis ont été détruits depuis le commencement de la guerre.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 15. — L'Amirauté compte aujourd'hui que quatre sous-marins allemands ont été coulés depuis six jours, ce qui porte à cinquante le total officiel des pertes allemandes depuis le commencement de la guerre.

Un communiqué de l'Amirauté annonce hier soir la destruction de deux sous-marins ennemis. Vendredi dernier, on avait annoncé qu'un destroyer en avait détruit deux à lui seul.

Une demi-heure après les torpillages du cargo "Sultan Star" de 12.306 tonnes, en route pour l'Angleterre chargée de 6.000 tonnes de bœuf d'Argentine, le sous-marin qui l'avait attaqué fut rejoint et coulé à son tour.

L'autre fut coulé dans la mer du Nord où deux importantes unités de la flotte cernée, le "Gretfield" de 10.000 tonnes et le "Triumph" de 8.000 furent récemment détruits. Le "Sultan Star" a perdu un homme, et deux furent blessés, les 72 autres débarqués aujourd'hui à un port de l'ouest. Cinq membres de l'équipage de 47 sur le "Triumph" et 13 sur le "Gretfield" manquaient à l'appel.

NAVIRES NEUTRES COULES

(Presse canadienne)
LONDRES, le 15. — Une dépêche de l'agence Reuters venant d'Oslo rapporte ne que le navire norvégien "Martin Goldschmidt", de 2.005 tonnes, a été coulé sur la côte nord-ouest de l'Ecosse. Cinq membres de l'équipage ont perdu la vie et cinq autres ont été sauvés par un navire norvégien.

(Presse canadienne)
LONDRES, le 15. — Une dépêche de l'agence Reuters venant d'Oslo veut que les propriétaires du navire norvégien, "Eika", de 1.562 tonnes, aient été notifiés de sa perte. Le navire aurait été coulé pendant qu'il se rendait d'Espagne en Norvège. Une dépêche venant du consulat norvégien à Hambourg dit qu'un sous-marin est venu déposer à la base naval de Wilhelmshaven deux survivants. On n'ignait sans nouvelle du navire "Eika" depuis le 27 janvier.

(Presse canadienne)
COPENHAGUE, le 15. — Les survivants du navire danois "Christine Maersk", de 3.177 tonnes, sont arrivés hier soir à Alesund, Norvège. On rapporte que les membres de l'équipage du sous-marin ont défilé 37 fois devant de pouvoir couler le navire danois. Le "Christine Maersk" a été attaqué dans la mer du Nord.



Pronostics

Le temps a été relativement doux dans les provinces de l'ouest. Il a néigé légèrement en certains endroits. Il fait froid et le vent est fort dans l'Ontario.

Valée de l'Ontario et du haut St-Laurent. — Forts vents du nord-ouest, diminuant ce soir. Beau et froid aujourd'hui et vendredi. Samedi. — Probablement un peu plus doux.

Nord d'Ontario. — Beau et froid aujourd'hui et une partie de vendredi et devenant plus doux ensuite.

Maximum hier, 9 sous 0
A 8 heures ce matin: — Dawson, 19; Simpson, 9; Rupert, 40; Victoria, 41; Kamloops, 28; Jasper, 3; Calgary, 14; Edmonton, 19; Saskatoon, 12; Prince Albert, 4; Brandon, 22; Winnipeg, 23; Kenora, 17; Moose, 26 sous 0; S. S. Marie, 4; Huntsville, 22; Parry Sound, 1; London, 11; Toronto, 12; Kingston, 11; OTTAWA, 9; Montréal, 15; Doulos, 12 sous 0; Québec, 13; Saint-Jean, 21; Fredericton, 21; Halifax, 20; Charlottetown, 23; Detroit, 16; Boston, 25; New-York, 23; Miami, 49; Angles, 52; Jacksonville, 28; Tampa, 44; Bermudes, 58.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Léve)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hébdomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

JEUDI, 15 FEVRIER 1940

LE FRANÇAIS À LA CASERNE

Des officiers et des soldats anglo-canadiens veulent apprendre le français. Les autorités militaires s'adressent à la commission des écoles séparées d'Ottawa. — Les instituteurs de nos écoles bilingues et les "spécialistes" en français des High Schools.

Les "Canadian Legion War Services" lancent en ce moment, à travers tout le pays, une grande campagne de souscription pour rassembler les fonds nécessaires à l'organisation des loisirs des soldats enrôlés. Ces fonds serviront à l'ouverture de centres de récréation, de salles de lecture et de cours d'études, où les soldats canadiens, au Canada et outre-mer, seront accueillis et où les services projetés leur seront rendus au plus bas prix possible.

Quelques-uns de ces services fonctionnent déjà. En effet, nous publions lundi dernier qu'un grand nombre d'officiers et de soldats du corps expéditionnaire avaient exprimé le désir de suivre des cours de français et que la commission des écoles séparées d'Ottawa avait mis à leur disposition plusieurs de ses professeurs.

Nous avons déjà dit ce que nous pensons de l'enseignement du français à nos concitoyens de langue anglaise. Nous n'avons jamais demandé que cet enseignement revête un caractère obligatoire, qu'il soit imposé par des règlements officiels contre la volonté des intéressés. Connaissant nos propres besoins et constatant à quelles difficultés pédagogiques nous avons à faire face, nous avons toujours souhaité que nos concitoyens de langue anglaise soient en mesure d'apprendre parfaitement leur langue maternelle, sachant ainsi que l'étude d'une langue seconde leur serait plus aisée et qu'ils en triompheraient plus rapidement.

Si ces officiers et ces soldats, venus de centres anglo-canadiens où ils n'ont pas eu l'occasion d'apprendre le français, veulent se familiariser avec notre langue, nous devons les aider et leur permettre d'acquiescer les connaissances qu'ils désirent posséder.

Afin de donner à ces militaires l'enseignement spécial qu'ils demandent, les autorités militaires se sont adressées à la commission des écoles séparées d'Ottawa. Est-ce là par effet du hasard ou bien ces autorités savaient-elles qu'elles obtiendraient à cette enseigne les professeurs les plus compétents et les plus dévoués? Comment se fait-il qu'elles ne se soient pas adressées aux autorités des High Schools où abondent les sol-disant "spécialistes" en français?

Quoi qu'il en soit, les professeurs des écoles séparées d'Ottawa ont accepté avec empressement, alors même qu'ils savaient que leurs services étaient gracieusement demandés, sans qu'il soit question d'aucune espèce de rémunération.

Pour le bien des soldats qui veulent apprendre le français, il est peut-être aussi bien qu'il en soit ainsi. Parmi ceux qu'on appelle en Ontario "les spécialistes en français", il en est qui sont compétents; il en est d'autres qui le sont beaucoup moins. Il y a quelques années, un gros marchand de bols visitait la France en compagnie de sa fille. Arrivé à Paris, il invite sa jeune fille, diplômée d'un High School ontarien, à faire les frais de la conversation. La pauvre fit tout ce qu'elle put, mais ne parvint pas à se faire comprendre. Son père, qui avait appris le français dans les chantiers en compagnie de bûcherons canadiens-français, vint au secours de sa fille, et, chose étrange! ce fut lui qui fut compris.

Conclusion logique: les autorités du district militaire No 3 ont bien fait de s'adresser, pour donner des cours de français à leur soldats, à des instituteurs qui, sans dispaître sous les diplômes que les autorités du ministère de l'Instruction publique de Toronto réservent à des privilégiés plus ou moins compétents, connaissent leur français et sont capables de l'enseigner convenablement.

Charles GAUTIER

L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres. Celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous parfaitement.

— La Bruyère

La vie catholique

Les catholiques français et les problèmes internationaux

Quelle a été, au cours des vingt dernières années, pendant l'entre-deux guerres, l'attitude des Catholiques français à l'égard des problèmes internationaux? Telle est la question à laquelle nous voudrions répondre, non par un exposé de théories et de doctrines, mais par des faits. Au demeurant, elle revient à se demander comment les catholiques français se sont comportés à l'égard des institutions internationales créées par le traité de paix et qui sont connues sous le nom de Société des Nations.

Or, il est certain que si la Société des Nations a rencontré, en France, comme dans tous les pays, des critiques, voire des oppositions, parmi les catholiques, elle y a joui aussi, très largement, de concours éclatés et effectifs. Le premier à donner l'exemple de cette collaboration fut le cardinal Amette qui accorda son patronage à l'Association française pour la Société des Nations, lorsque cette association se fonda. Elle compta d'ailleurs, aussitôt, parmi ses vice-présidents, un catholique notoire, le comte de Las Cases, sénateur de la Lozère.

En 1920, paraissait, à la librairie parisienne Bloud et Gay, un petit livre qui portait ce titre modeste: Almanach catholique français. Il était publié avec une préface de celui qui devint le cardinal Baudrillard, par les soins du Comité Catholique des Amities Françaises. Ce petit livre renferme deux études sur les traités de Paix et les problèmes internationaux. La première, signée du nom d'un Dominicain, membre de l'Académie des sciences morales et politiques: le R. P. Sertillanges, avait pour thème: Les idées sociales chrétiennes et le traité de Versailles. La seconde dont l'auteur n'était autre que le Président de la Commission générale des Semaines Sociales de France, qui est aussi le Doyen de la Faculté libre de Droit de l'Université Catholique de Lille: M. Eugène Duthoit, était intitulé: La Société des Nations et le rôle des catholiques.

Le R. P. Sertillanges, examinant la partie XII du Traité de Versailles, celle qui contient la Charte du travail dont les principes ont servi de base à toute l'action de l'organisation internationale du travail, montrait la parfaite concordance de ces principes avec ceux énoncés par le Pape Léon XIII dans la fameuse Encyclique sur la condition des ouvriers (1893). De cet article, date entre l'organisation internationale du travail et les catholiques français une collaboration qui n'a cessé de se poursuivre de la manière la plus cordiale et la plus fructueuse. Il suffit, pour le prouver, d'évoquer la part prise par les Syndicats chrétiens aux travaux des Conférences internationales du travail, les Mémoires envoyés à ces conférences sur tous les problèmes sociaux intéressant le monde missionnaire (travail forcé, recrutement de la main-d'œuvre, réglementation des contrats, etc.) que ces Conférences ont eu à examiner, la présence enfin, dans les services du Bureau international du Travail, d'un Jésuite français qui assure la liaison entre ce Bureau et les Organisations catholiques tant de France que des différents pays.

Quant à l'étude de M. Duthoit, elle se terminait en engageant les catholiques à "faire crédit" à la Société des Nations, "si imparfaite" fut-elle "en raison des principes de caractère chrétien sur lesquels elle avait été constituée et que renfermait le Pacte. Ce conseil, des catholiques de plusieurs nations avaient déjà commencé de le suivre en créant une organisation qui prit le nom d'Union catholique d'études internationales. Parmi les promoteurs de cette initiative se trouvaient, à côté d'un Suisse: le baron Georges de Monténach (Fribourg) et d'un Italien, Don Ernesto Vercesi (Milan), tous deux décédés, deux Français, M. Georges Gariel, professeur d'économie politique à l'Université de Fribourg et le signataire de ces lignes. Le but de cette Union catholique était d'étudier les problèmes internationaux à la lumière des principes chrétiens et de s'intéresser aux travaux de la Société des Nations, à ceux, notamment, dans lesquels des intérêts catholiques paraissent engagés.

Comment, depuis vingt ans, s'est poursuivie cette collaboration entre l'Union catholique et le Secrétariat de la Société des Nations, quelle part elle a prise à l'étude de questions comme la répression du trafic illicite de l'opium, comme celles qui sont du domaine de la Coopération intellectuelle, nous entraînerait trop loin. Nous nous bornerons à constater que son groupe français, créé en 1920, et qui compte une centaine de membres, tous spécialisés de quelque manière dans l'étude des questions internationales, présidé d'abord par M. Paul Fournier, membre de l'Institut, auquel a succédé M. Le Fur, professeur de Droit International à l'Université de Paris, a toujours été des plus actifs. Il s'est doublé, à un moment donné, d'une Ligue des catholiques Français pour la justice et la paix internationale dont les services qu'elle a rendus ne sauraient être passés sous silence.

Il faut noter encore que le jour où, il y a plus de dix ans, en 1929, l'Union catholique d'études internationales commença d'organiser à Genève des Semaines catholiques internationales qui se tenaient dans cette ville, en même temps que les sessions de l'Assemblée de la Société des Nations, les catholiques français jouèrent, dans ces semaines, un rôle de premier plan. Il n'y a qu'à consulter la liste des conférences qui y furent données et qui furent placées sous la présidence de S. E. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, pour y retrouver les noms d'un nombre

notable de catholiques français, religieux, prêtres ou laïcs, dont l'autorité en matière de science internationale est solidement assise. Ce sont ceux, entre autres, du R. P. de La Brière, S. J., du R. P. Delos, O.P., de S. E. le cardinal Baudrillard, du R. P. Georges Renard, O.P.; de M. Louis Le Fur, de M. Joseph Danel, etc., etc.

Ces mêmes noms accompagnés de bien d'autres, ce sont ceux des professeurs qui ont traité depuis dix ans surtout, des problèmes internationaux les plus divers, aux sessions annuelles des semaines sociales de France. Voici les titres de quelques-unes de ces Semaines: 1926, le Problème de la Vie internationale; 1932, le Désordre de l'Economie internationale et la Pensée chrétienne; 1936, le conflit de civilisation; 1937, la personne humaine en péril. D'autres initiatives encore ne sauraient être passées sous silence, dont nous ferons au moins mention.

Il y a quelques années, quelques théologiens catholiques appartenant à différentes nations ont commencé de se réunir à Fribourg (Suisse) pour étudier ensemble certains problèmes comme celui de la moralité de la guerre. Des théologiens français, le R. P. Delos, O.P.; le R. P. Valensin, S. J.; Mgr Bruno de Solages, recteur des Facultés catholiques de Toulouse, ont donné leur concours à ces travaux. Une autre équipe de travailleurs s'est constituée à Malines, en 1920, sous le haut patronage du cardinal Mercier, elle a pris le nom d'Union internationale d'études sociales. Parmi les représentants de vingt nations qui la composent, on compte une quinzaine de Français. C'est à cette organisation que l'on doit l'ouvrage de première valeur intitulé: Code de morale internationale.

Des rencontres catholiques internationales pour l'étude des problèmes de la paix ont eu lieu, en 1935, à Londres, en 1937, à Dublin, en 1938, à La Haye. L'équipe française n'y fut ni la moins nombreuse, ni la moins active et c'est à elle qu'avait été confiée la préparation de la rencontre de 1939, que la guerre a fait ajourner.

Un dernier trait: si l'on faisait le tour des organisations internationales non confessionnelles, on y relèverait, comme chevilles ouvrières, maints catholiques français, tel cet Adéodat Boissard, qui fut, jusqu'à sa mort, secrétaire général de l'Association internationale pour le Progrès social.

Si l'on rassemble de tels faits, choisis d'ailleurs entre bien d'autres, on ne peut qu'aboutir à cette constatation: en France et hors de France, la part des catholiques français à l'étude des problèmes internationaux, en vue de les résoudre par les méthodes de collaboration et de pacification, a été considérable. Nous ne craignons pas de l'affirmer, il est peu de pays, dans le monde, où les catholiques ont plus et mieux travaillé pour la paix.

Mgr E. BEAUPIN.

AU JOUR LE JOUR

Un conseil de M. Montpetit

Dans une intéressante conférence, dont les journaux de Montréal nous donnent un résumé, M. Montpetit vient de traiter de l'américanisme. Il le définit en ces termes: "L'américanisme, ou la civilisation américaine, résulte d'une philosophie à la recherche des satisfactions d'ordre matériel. De ces satisfactions élémentaires, disséminées, naît un bonheur collectif où l'homme trouve son compte en accomplissant des gestes simplifiés qui finissent par traduire une sorte d'euphorie fondée sur le devoir social. Une morale, d'origine économique, se dessine où s'épanouit le bien-être conjugué à un idéal de justice distributive".

Après tant d'autres, le conférencier constate que le Canada s'américanise. Plusieurs influences expliquent ce fait. Il y a d'abord le contact immédiat. Ce sont deux voisins, que seules séparent des frontières artificielles. Ils possèdent des institutions politiques analogues. Le mode de vie des habitants du sud est commun à celui des habitants du nord de l'Amérique. Bref, ils appartiennent au même continent. Les Canadiens et les Américains sont, avant tout, des habitants de l'Amérique du nord.

M. Montpetit remarque que le Canada anglais s'américanise beaucoup plus vite que le Canada français. Ce dernier, cependant, n'y échappe point.

L'éclosion d'une pensée et d'une manière de vivre américaine est inévitable sur notre continent. Mais ce qui ne l'est pas, c'est notre attitude devant ce fait. La question à trancher est la suivante: "Nous laisserions-nous dominer par l'américanisme qui nous vient du sud ou l'adaptions-nous à notre milieu? M. Montpetit y répond. Pour nous servir de ses propres mots, l'américanisme n'est un danger que si nous nous laissons dominer par lui, plutôt que de le piller au service de nos traditions.

Ce travail d'adaptation concerne et le Canada anglais et le Canada français. Ecouter sur ce point le conférencier: "Si l'on attache de l'importance à l'existence d'un Canada uni et autonome — ce qui est l'aboutissement de toute notre politique, l'inspiration de toutes nos attitudes — nous devons reconnaître (et le Canada anglais aussi bien que nous) que ce Canada ne sera possible qu'à la condition d'assurer la survivance et l'action constante d'une double culture, conservée et répandue par l'école. Dans le fameux creuset où se poursuit la fusion des races, soit aux Etats-Unis, soit au Canada, il faut maintenir un ferment qui assure le succès de l'expérience et provoque sans cesse, par sa présence, les réactions nécessaires. Aux Etats-Unis, ce catalyseur, c'est la pensée initiale des fondateurs puritains, préservée à travers les succès et les dangers par de vigoureux hommes d'Etat et de vigilants penseurs. Au Canada, c'est aussi la pensée des fondateurs, de nos pionniers sans doute, mais surtout de nos colons français qui ont allumé sur notre terre l'incextinguible lumière, la première qui ait brillé sur la sauvagerie primitive".

Voilà un précieux conseil, que nos compatriotes de langue anglaise devraient méditer. Le maintien et le développement d'une double culture au Canada, d'une culture anglo-canadienne et d'une culture franco-canadienne, est le grand facteur de notre survivance distincte dans le grand tout américain.

C. L.H.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

15 FEVRIER 1856

La chambre haute élective

L'élection des membres de la chambre haute par le peuple fut toujours considérée, jusqu'à la confédération, comme l'objectif suprême des démocrates. Durant toutes les périodes de revendications, et notamment lors des troubles de 1837, nos pères se sont battus pour que le conseil législatif fut rendu électif. Cependant, jamais les autorités anglaises n'approuveront cette réforme parce que le conseil législatif constituait un rempart contre le gouvernement du peuple. La revendication fut reprise lors de l'Union et, en 1856 lorsque la session s'ouvrit, le 15 février, le discours du Trône comportait cette réforme. Elle fut votée à une grande majorité. Mais, dès que tous les membres nommés jusqu'à cette date y furent réintégrés en fonctions et qu'on leur adjoint 48 autres conseillers élus par groupe de huit tous les deux ans et restant en fonctions durant huit ans. Cependant, lors de la Confédération, les législateurs mirent de côté cette excellente réforme et revinrent à l'ancien système autoritaire, où les membres de la chambre haute sont nommés par le gouvernement et servent ainsi de "modérateurs" à la chambre basse.

La deuxième conversion

LA DEUXIEME CONVERSION

"Il n'y a pas deux conversions chrétiennes dont l'une serait proposée au gens du siècle et l'autre aux prêtres, religieux et religieuses. Il n'y a qu'une perfection, celle du Père éternel, proposée comme idéal à tous et à chacun par Notre Seigneur Jésus-Christ." Ces mots sont tirés d'un précieux opuscule que je viens de lire: La deuxième conversion, par le T. R. P. M.-A. Lamarque, O. P. C'est là une vérité trop méconnue. Tous nous sommes appelés à la perfection et si, par notre état social, il nous est impossible de pratiquer les conseils évangéliques à la lettre, nous devons cependant vivre selon leur esprit. C'est pour qu'elle toute notre vie doit être une conversion. Cette constante conversion ne s'accomplit point par addition quantitative, mais par intensification qualitative de notre vie intérieure.

Dans ce perdurable progrès interne les théologiens distinguent cependant trois étapes ou conversions. Ces trois conversions correspondent aux trois voies: purgative, illuminative, unitive. Il est bien évident que sans la première conversion les autres ne sauraient s'accomplir. Et c'est à cause de l'insuffisance de cette première conversion, qui n'est qu'une préalable purgation spirituelle, qu'une seconde s'avère nécessaire et même "urgente" comme dit le T. R. P. dans son opuscule sur cette deuxième conversion.

Comme le remarque l'auteur, les commencements de la vie intérieure sont ordinairement encore enclins au péché grave et vivent en familiarité constante avec le péché véniel. Et parce que ces commencements mêlent "parfois le dévergondage des sens aux impressions mystiques et aux profets d'apostolat" — le désordre est un caractère de tous les états de transition — le travail de la grâce va d'abord pousser le commençant à la mortification des sens.

Les théologiens distinguent la mortification active — laquelle relève de l'ascétisme — et passive — laquelle relève des dons du Saint-Esprit. La mortification active des sens a pour effet de réparer les offenses faites à Dieu et, en corrigeant partiellement le désordre de notre nature dû au péché d'Adam, d'unifier notre activité et de l'orienter vers la vie de la grâce; les mérites ainsi acquis par l'imitation de la vie douloureuse du Christ nous unissent au travail universel

de l'appel que les Soviets promettent à l'Allemagne pour la conquête de la Pologne et surtout en vue d'un conflit éventuel avec les puissances occidentales. Sans cet accord germano-soviétique, qui, strictement la Finlande, était parfaitement neutre et libre de toute compromission avec les rivalités européennes, n'aurait pas été atteinte. En revanche, la preuve que cet accord déterminé, de la part de Moscou, un projet d'agression, est fournie par le fait que, dès le mois de septembre, le commandement de l'armée soviétique commença à réunir des troupes en Carélie et autour de Mourmansk et fit aménager les routes stratégiques pour relier le chemin de fer de Mourmansk à la frontière finlandaise.

Il n'y a donc aucun doute que la guerre de Finlande est le résultat du contrat par lequel la diplomatie hitlérienne comptait obtenir de Moscou un appui économique stratégique contre les Alliés.

Si la Finlande était restée libre matériellement de recevoir des secours du dehors et de s'approvisionner en moyens de défense, on aurait pu dire que dans son marché immorale avec les Soviets de Reich respectait au moins l'apparence de la neutralité devant l'agression. Mais tel n'est pas le cas. C'est au contraire — on n'y porte pas assez attention — la puissance militaire et navale de l'Allemagne qui aménage positivement et s'efforce de maintenir des conditions exceptionnellement favorables à l'entreprise de Moscou contre les Finlandais. C'est le Reich qui créa l'isolement de la petite Finlande devant son énorme agresseur.

Mais le cas change tout à fait d'aspect si l'Allemagne intervient soit indirectement, soit directement dans la guerre de Finlande, pour favoriser une entreprise de l'Union soviétique et en tirer elle-même des avantages dans sa lutte contre les Alliés et, d'une manière générale, dans son effort de conquête.

Les faits montrent que l'Allemagne est non seulement complice, mais auxiliaire active et bénéficiaire de l'entreprise des Soviets contre la Finlande. Dès lors l'affaire entre, sans équivoque possible, dans le cadre des opérations stratégiques de la guerre entre les Alliés et l'Allemagne.

Personne n'ignore que la liberté d'établir une sorte de protectorat sur les Etats baltes et la Finlande, au besoin par la guerre ou la contrainte, fut concédée à l'Union soviétique par M. von Ribbentrop en échange

La Chronique Scoute



15 février, 1940. bicyclette chaque semaine pour se rendre à nos assemblées de meute.

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GENERAL

Les scouts sont en deuil avec tout le Canada. En perdant leur chef scout canadien, ils perdent un vrai chef et ils viennent rendre hommage à celui qui n'est plus.

En Cochinchine, les scouts attendent aux opérations de relève de mines et surveillent afin d'empêcher les profits de guerre.

Sir Percy Everett, qui nous visitait l'automne dernier vient de publier un rapport de son voyage: "Fifty-two days".

CA ET LA
74e Saint-Charles

Mardi soir dernier les scouts de cette troupe accueillent dans leurs rangs quatre nouveaux frères. Les aspirants qui ont subi avec succès les épreuves du pied tendre et ont été admis à prononcer la promesse sont: R. Carrière et J. DesLauriers, de la patrouille des Aigles, R. Vallée de la patrouille des Renard et R. Roy de la patrouille des Loups. Aux nouveaux venus saluts et bonne chance.

Sur la glace
Mais nous n'avions pas raison de craindre l'ennemi dans son antre. La 56e visite la 31e Eastview et obtient la victoire par un pointage de 2-0. Abattus mais non découragés, la 31e se relance. Le vendredi suivant, plein d'entrain, les joueurs arrivent, font du beau jeu, luttent désespérément, mais sont vaincus définitivement par un pointage de 5-1. Ils sont repartis de l'Empire. Ils y reviennent, entre 9 heures du matin et 11 heures du soir, les scouts actuellement membres de nos équipes.

Requiescat in pace!
SAIS-TU QU'EST ? ? ?

Les scouts anglais ont ouvert un club aux quartiers généraux scouts de l'Empire. Ils y reçoivent, entre 9 heures du matin et 11 heures du soir, les scouts actuellement membres de nos équipes.

A Lockhart, New South Wales, une chétaine doit faire 23 miles à

En dehors de la disproportion des forces, les difficultés que trouve la résistance finlandaise proviennent de l'insuffisance ou du retard des secours qu'elle peut recevoir en armes, munitions et hommes. Les voies normales de secours sont les voies maritimes de la Baltique et les voies ferrées de la Scandinavie (Suède et Norvège). L'U.R.S.S. réduite à ses seuls moyens militaires et navals serait incapable de fermer ces voies. Elle proclame vainement le blocus de la côte finlandaise du golfe de Bothnie. Toutes ses offensives en direction du chemin de fer qui relie la Finlande à la Suède échouent.

Son aviation en dépit de la pluie de bombes lancées sur les villes sans défense ne réussit pas à interrompre le trafic. Qui donc rend à l'Union soviétique le service de fermer ou de menacer les voies d'accès à la Finlande? C'est l'Allemagne qui interdit l'entrée de la Baltique et exerce un contrôle rigoureux sur le trafic de cette mer. C'est l'Allemagne qui paralyse au moyen d'une

pression constante et menaçante les dispositions de la Suède et de la Norvège à laisser passer des secours efficaces et prompts.

Aux funérailles de Lord Tweedsmuir
Au nombre des sénateurs, députés et juges franco-ontariens qui assistaient aux funérailles de Lord Tweedsmuir, hier, on notait le sénateur Louis Côté, d'Ottawa, M. Albert Pinnard, député d'Ottawa-est au Parlement; M. Ellis Bertrand, d'Orléans, député de Prescott au Parlement; le Dr J.-R. Hurtubise, de Sudbury, député de Nipissing au Parlement; M. Lionel Chevrier, de Cornwall, député de Stormont au Parlement; l'honorable Paul Leduc, ministre des mines en Ontario; Sa Seigneurie le juge Albert Constantin, juge sénior des comtés de Prescott et Russell.

Dites adieu

—aux ennuis, aux erreurs, à la perte de temps et des profits avec une



Burroughs

—la machine à additionner avec le CLAVIER SIMPLIFIE

Compter au crayon et au bloc-note est long et ennuyeux, et ce qui pis est, cela expose aux erreurs qu'il faut corriger. Avec une machine à additionner Burroughs, le même ouvrage se fait plus facilement, en une fraction du temps et avec des résultats absolument exacts.

Le clavier simplifié Burroughs est le plus facile, le plus rapide de son genre. C'est le seul clavier sur lequel vous pouvez écrire des montants entiers à un seul toucher. Les zéros sont automatiques, —réduisant ainsi d'un tiers le nombre des dépressions de touches. Appuyé sur le réputé service Burroughs, dans tout le pays.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION GRATUITE.

BURROUGHS ADDING MACHINE OF CANADA, Ltd.

376, rue BANK, OTTAWA — Téléphone: 3-4914

L'article de Lucien Romier

Par Lucien ROMIER
Directeur de la Figaro
Copyright, 1940, p. l'Agence Havas

PARIS, le 15 février — (P.C.-Havas). — "Quelle que soit l'émotion qu'ait soulevée en France et en Grande-Bretagne l'agression dont la Finlande fut l'objet de la part de l'Union soviétique, les Alliés ne sont pas obligés de porter secours à la victime par d'autres engagements que celui qui vint la dernière assemblée de la S. D. N. et qui oblige partiellement tous les membres de l'Assemblée.

En réalité, cette position de droit couvre seulement le cas théorique où l'U.R.S.S. et les Finlandais seraient seuls en cause, chacun ayant pratiquement entière et libre disposition de ses moyens d'action militaires et navals. Dans ce cas il y aurait un accord germano-soviétique international, le caractère injuste et odieux de l'agression non provoquée, d'un immense empire contre une petite nation.

Mais le cas change tout à fait d'aspect si l'Allemagne intervient soit indirectement, soit directement dans la guerre de Finlande, pour favoriser une entreprise de l'Union soviétique et en tirer elle-même des avantages dans sa lutte contre les Alliés et, d'une manière générale, dans son effort de conquête.

Les faits montrent que l'Allemagne est non seulement complice, mais auxiliaire active et bénéficiaire de l'entreprise des Soviets contre la Finlande. Dès lors l'affaire entre, sans équivoque possible, dans le cadre des opérations stratégiques de la guerre entre les Alliés et l'Allemagne.

Personne n'ignore que la liberté d'établir une sorte de protectorat sur les Etats baltes et la Finlande, au besoin par la guerre ou la contrainte, fut concédée à l'Union soviétique par M. von Ribbentrop en échange

Evitez et soignez
Rhumes, Toux,
Bronchite,
avec les véritables
Pastilles
VALDA
en boîtes VALDA

Grandeurs de colonnes à 4-5
Séparation directe
Chassis large
ou étroit
Fonctionnant à la
main ou à l'électricité.

PAGE FEMININE

CAPHARNAUM LA BELLE CITÉ

Quand il revint à Nazareth, le fils du Charpentier n'avait pas changé: même regard ardent, même visage austère, même physionomie triste, affable aux petits et pitoyable aux malheureux.

Au signal du chef de la synagogue, Du Sacramentum il tira le Livre des Prophètes et lut:—L'Esprit du Seigneur est sur moi!

Ceux qui l'avaient toujours vu à l'atelier, maniant le rabot et la scie, s'émurent des prétentions de l'artisan du faubourg. —D'où lui vient cette sagesse? Les grandes choses que vous faites à Capharnaüm, faites-les ici.

Sur la roche abrupte qui domine le précipice, outrés de colère, ils traînaient Jésus.

Impassible, le Maître d'un regard, paralysa leurs bras. Il quitta le bourg ingrat où il avait grandi, préparant en secret sa mission.

Capharnaüm, la belle cité, dès lors, devint son refuge. Il y demeura avec sa mère, chez des parents ou amis sur qui l'Évangile fait silence.

Sur la grande route de Damas à Jérusalem, Capharnaüm agreste et douce, était accueillante aux étrangers. Là, s'arrêtaient les marchands d'Arménie, les caravanes de Damas et de Babylone, apportant les produits de l'Orient, les garnisons romaines en route

pour Samarie et la Judée, et les pèlerins se rendant à la Ville Sainte. Tous entouraient Jésus le Sauveur, avides de recueillir la divine semence.

Sur les rives du lac de Tibériade, venus des bourgades du littoral, les barques des pêcheurs y répandaient l'animation.

Couronnant le lac pittoresque: Bethsaïde, Corozaim, Magdala, Dalmanutha et Tibériade, dont les sectaires n'avaient encore perverti les bateliers et les paysans.

Tantôt au bord du lac, tantôt dans la synagogue, Jésus enseignait aux foules et opérait des prodiges.

Six mois avant la Passion, Sur l'ordre du Sauveur, Pierre, le batelier de Bethsaïde, dans le lac avait jeté l'hameçon. Du premier poisson tiré, il sortit le double didrachme exigé par le fisc.

La foule admirait encore le Thaumaturge; mais depuis qu'il avait refusé la royauté et promis sa chair à manger, le Sandhédrin poursuivait le faux prophète. Jésus dut repasser le Jourdain.

Sur ces villes et riantes bourgades, devaient retomber ses anathèmes: —Malheur à toi, Corozaim! malheur à toi, Bethsaïde! et toi, Capharnaüm jusqu'au ciel élevée Jusqu'à l'enfer tu seras abaissée.

Sa ruine est si complète, que de son emplacement, les traces même ont disparu.

Marie-Rose TURCOT

Attrayants sous-vêtements pour le printemps

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

C'est maintenant le bon temps pour préparer votre garde-robe du printemps. Il va sans dire que vous devriez commencer avec de la fascinante lingerie. Si vous faites cela actuellement, le tout sera prêt au premier soupon du printemps. Votre jeune fille à l'école ou au bureau aimera avoir une garniture d'un pantalon et d'une brasserie, un jupon ou la combinaison pour porter sous sa nouvelle robe. Les anniversaires se présenteront bientôt. Soyez prête, par conséquent, à faire plaisir en donnant de ces articles.

Le style No 3132 est établi dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40 et 42. La taille 36 exige 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces et 1-2 verges de dentelle pour la brasserie; 1 verge avec 2 verges de dentelle pour le pantalon; 1-2 verge avec 4-1-2 verges de dentelle pour la combinaison; 1-7-8 verge avec 1-3-4 verge de dentelle pour le jupon.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous. Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Écrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit". N°: avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.



3132 SIZE 5 14-42

Le cinéma pour les enfants

LE CINEMA POUR LES ENFANTS

... L'autre jour, comme j'étais allé examiner un petit nerveux de sept ans, la maman m'a posé cette question: "Peut-on envoyer au cinéma?"

J'ai répondu catégoriquement: "Non".

La place des enfants, des petits nerveux surtout, n'est pas au cinéma.

Ce n'est pas que je sois ennemi déclaré, et sans réserve, de ce genre de distraction. Le cinéma, en somme, est un livre d'images, qu'on feuillette devant nos yeux, beaucoup trop rapidement à mon sens, mais enfin, c'est un livre d'images.

En général, à part quelques salles exceptionnelles, le cinéma représente un des plaisirs les moins hygiéniques qui soient.

J'en parle en connaissance de cause, parce que j'y vais de loin en loin, pour m'instruire des choses de ce temps.

Le monde est entassé, dans un air empesté d'odeurs humaines qui ne se renouvelle guère, constitue le milieu rêvé pour le pullulement de ce qu'on appelle jadis les miasmes. Si j'étais un microbe, je voudrais habiter un cinéma. C'est leur paradis, sans doute.

LA FEMME

On a dit, pour marquer l'influence d'une femme sur son mari, qu'elle peut faire un imbécile d'un parfait monsieur, et un monsieur d'un parfait imbécile.

Sans affirmer tant que cela, il faut bien admettre qu'une femme égoïste écrase tout, et qu'une femme de cœur peut seconder son mari, le sauver du découragement, le sauver de lui-même.

Tel financier de chez nous, complètement ruiné à la Bourse, doit à sa courageuse femme d'être encore en vie, de s'être remonté en affaires et de goûter encore du bonheur dans le travail. Elle a accepté bravement de déménager, de vendre l'auto, de vivre la vie pauvre; elle a communiqué à son mari sa confiance en Dieu et affiché une gaieté qu'elle n'avait pas toujours dans le cœur. Aussi faut-il voir comme ce couple est heureux au milieu des enfants qui travaillent.

On raconte que le savant Pasteur était admirablement soutenu par Mme Pasteur, qui n'était pas une savante, mais une femme de bon sens. Un petit trait de patience fera tout comprendre.

Il y avait deux mariés, à Strasbourg, quand une tournée de gala du prince Louis Bonaparte mit toute la ville en fête. Mme Pasteur proposa une petite promenade, pour jouir de la musique et des banderoles.

"C'est convenu, répond le savant. Promets-moi d'aller un moment au laboratoire; je reviens tout de suite."

Une demi-heure se passe, une

breuses aventures. Car de petits lapins qui allaient se marier chez le vieux lapin gris de la brousse, il y en avait plein le sentier.

Il s'apprentent bientôt que les autres petits lapins, furieux de leur défaite, avaient voulu se venger sur leur beau-père commun. Mal leur en prit: ils furent tous mangés par un vieux ami du vieux lapin gris, un vieux lion de la brousse qui trouva plus avantageux de trancher le procès en les faisant passer tous par le trou de sa bouche.

Débarassés de leurs dangereux ennemis, les deux jeunes époux s'aimèrent beaucoup et leur joie fut parfaite.

Pour couvrir la confiture

Je rappelle ici que tous les pots de confitures doivent être non seulement stérilisés, mais bouillis juste au moment d'être mis en service. Pour couvrir la confiture, je rappelle deux procédés commodes dont j'use moi-même.

1. Couvrir avec un premier rond de papier imbibé de n'importe quelle eau-de-vie. Puis préparer des ronds de papier de soie ordinaires suffisamment grands pour border le dessus des pots. Tremper chaque rond dans quelques gouttes de lait froid que vous étalez du côté du dessus seulement. Vous couvrez votre pot de ce papier humide qui, en séchant, se colle, se tend, et constitue un parchemin instantané.

2. Vous ajoutez un peu de paraffine solidifiée chez le droguiste. Vous la fractionnez dans une vieille

thière (déchirée autant que possible pour la consacrer sans remord à cet usage). Vous faites fondre au bain-marie, verrez chaud sur les pots remplis et chauds. En refroidissant, vous obtenez une fermeture hermétique. La vieille paraffine est recueillie, nettoyée vivement à l'eau chaude, (de dessus seul étant possible), puis filtrée à nouveau dans la thière spéciale, prête pour le prochain service.

Soyons raisonnables

Rien n'est décevant comme d'exiger des choses impossibles et de passer son temps à attendre ce qui ne vient pas.

Mieux vaut prendre les choses et les gens comme ils sont, et se faire une saine philosophie qui met à l'abri des vaines aspirations.

Ne demandons donc pas à nos enfants d'être silencieux et raisonnables comme des adultes. De même n'exigeons pas des gens âgés une compréhension parfaite des autres générations. N'allons pas compter sur le docteur pour rendre la santé immédiatement aux malades, ni aux professeurs de garantir le succès des enfants aux examens. N'ayons pas la prétention de passer toujours avant les autres.

D'être servie la première dans les magasins, et ne comptons pas sur le favoritisme que rien ne justifierait.

Soyons fixés sur les retards de la couturière et de la modiste, et ne nous figurons pas que celles-ci peuvent d'un coup de baguette magique, nous transformer en sylphides, et nous faire rassembler aux figures des journaux de mode.

Ne mettons pas trop à l'épreuve la complaisance des autres en les chargeant de mille commissions qui finiront pas les lasser.

Mangez et dégustez de la **CREME GLACEE AUX CERISES et AUX ANANAS** Chez le Marchand **Ottawa Dairy** près de vous.

THIAMINE ESSENTIELLE A LA SANTÉ TOUS EN ONT BESOIN CHAQUE JOUR

LA DÉLICIEUSE AVOINE QUAKER EST UNE SOURCE RICHE ET ÉCONOMIQUE DE THIAMINE

TOUT LE MONDE, LES ENFANTS TOUT PARTICULIÈREMENT, A BESOIN D'UNE NOUVELLE DOSE DE THIAMINE CHAQUE JOUR. SANS CELA VOUS NE POURRÉZ VOUS PORTER, PARAITRE, OU PENSER LE MEILLEUR POSSIBLE. PRENEZ CHAQUE MATIN UN BON DÉJEUNER QUAKER, RICHE EN THIAMINE. SERVEZ-VOUS DE LA DÉLICIEUSE AVOINE QUAKER. VOUS VERRÉZ QUE VOS FORCES ET VOTRE VIGUEUR DUREMENT PENDANT LES HEURES OCCUPÉES DE LA MATIÈRE, CELLES QUI CONSOMMENT LE PLUS D'ÉNERGIE.

La délicieuse AVOINE QUAKER est facile à préparer. Prête à servir en 2 1/2 minutes. Épargne de l'argent—côté moitié de 1/2 l'assistée. Achetez-en une boîte aujourd'hui chez votre épicière.

Le DÉJEUNER VIVIFIANT de grain entier nourrissant

Conte indigène

LE RUSE BEAU-PÈRE

Il était une fois un petit lapin qui, un bon matin, pensa d'aller demander la main d'une jeune personne de sa race.

Comme il savait faire, il se présenta chez le beau-père avec son petit pot de bière bien posé sur la tête, là entre les deux oreilles.

—Beau-père, je viens te demander ta fille. J'ai besoin d'une femme pour me cuire

mes herbes le reste de mes jours.

—Les petits lapins se ressemblent; tu en veux bien un autre. Reviens de nouveau avec ton petit pot rempli de cette bonne bière; nous reparlerons de cette affaire.

Le lendemain, pas plus tard, un second petit lapin, ignorant tout des intentions de son voisin, s'en vient lui aussi à la demeure du fortuné beau-père, faire part des desirs de son cœur.

—Les petits lapins se ressemblent tous; tu en veux bien un autre. Reviens de nouveau avec ton petit pot rempli de cette bonne bière; nous reparlerons de cette affaire.

Le lendemain, de bon matin, un troisième lapin s'amène et fait la même demande avec le même succès. Et ainsi de suite jusqu'à sept.

Tous reçurent les mêmes bonnes paroles d'espérance. La bière ne tarissait plus dans les petits pots de terre cuite au logis du vieux lapin gris de la brousse. Puis ce fut le tour du premier lapin à revenir.

—Grand-père, je suis celui à qui tu as promis ta fille. Bu-vons un peu; parlons de la dot.

—Mon fils, tu as beaucoup tardé; ma fille a grandi, elle est folle. Un paquet de sel et tu pourras l'emmener.

—Le sel est précieux et rare, mais les petits lapins en trouvent. Ils savent aussi se procurer de petits anneaux de cuivre et des chiffons pour parer leur joie fiancée.

Et voilà le petit lapin blanc de nouveau en route pour la demeure du vieux lapin gris. Le sel est de bonne qualité; le vieux se dit satisfait. Pen-

dant qu'il tire au fond de son terrier son précieux trésor, la vieille maman fait la dernière leçon à sa fille qui s'en va.

Dans le sentier de la brousse on chemine lentement; on se repose et l'on chante. C'est ainsi que font tous les petits lapins qui se marient. Ya! ya! we! ya! ya!

A un détour du sentier, on fait une rencontre; c'est un autre petit lapin. Il porte un gros fardeau: c'est du sel, le bon sel qui paie les dots et permet de se marier.

Du coup, tout croule. Car le petit lapin, qui tout à l'heure marchait si légèrement malgré son lourd fardeau, a reconnu sa fiancée.

Les petits lapins ne sont pas méchants; mais on ne sait pas ce qu'ils peuvent faire quand ils ont tant de chagrin. "Vite, allons, ma fille!", dit le premier petit lapin. Pour le moment l'autre en resta là, tout ahuri, dans le sentier.

Un peu plus loin, nouvelle rencontre: un autre petit lapin portant son lourd fardeau de sel. "Oh! qui donc se permet d'épouser ainsi celle qu'on m'a promise pour aujourd'hui!"

Les jeunes époux arrivent enfin chez eux après de nom-

Sans frottage ni brossage, nettoie hal-gnoires, éviers, réfrigérateurs, marmites, casseroles.

BAB-O

Le nettoyeur qui DISSOÛT LA GRAISSE.

FÈVES au LARD

CATELLI

Le Célèbre **TRIO Énergique** Savoureux

CUTES AU FOUR avec mélasse

SPAGHETTI à la sauce aux tomates avec fromage prêt à servir

avec SAUCE aux TOMATES

GRATUIT Un jeu de Cartes à Tranche Dorée fini toile

sur réception de 30 étiquettes de conserves Cattelli ou faces principales des paquets Cattelli. Envoyez les 30 étiquettes, en incluant votre nom et votre adresse, plus 10 sous pour frais d'envoi, à Cattelli, Montréal.

CATELLI

J'achète **PLUS** de poisson depuis qu'on le vend dans la "Cellophane"!

"Dédaigneuse? Oui, je le suis peut-être, mais c'est incontrôlable —il y a quelque chose qui me répuge dans l'apparence du poisson. Pourtant, il n'y a rien que ma famille aime mieux qu'un bon repas de poisson! Je suis donc très heureuse de pouvoir maintenant acheter ce produit enveloppé dans la "Cellophane".

"Les filets, steaks et autres pièces délicieuses paraissent si frais sous leur enveloppe transparente que c'est un plaisir pour moi que d'en acheter. Et quel goût délicieux! En vérité, je crois que mes gens mangent deux fois plus de poisson maintenant que je me le procure sous cet emballage commode et hygiénique.

"La "Cellophane" rend encore plus facile le choix des morceaux que l'on veut obtenir. Le nom des filets que nous préférons est imprimé sur l'enveloppe, de sorte que je n'ai qu'à le mentionner pour avoir la certitude que l'on me donnera exactement ce que je demande."

Cellophane MARQUE DÉPOSÉE PELLI-CULE CELLULO-SIQUE DE O-44

GOÛTEZ UN THÉ QUI N'EST jamais insipide

ADOPTÉZ LIPTON

LE THÉ SAVOUREUX (Petites Feuilles)

LIQUETTE ROUGE LIQUETTE ORANGE LIQUETTE BLEUE

heure, deux heures... Midi sonne; l'après-midi s'achève: Mme Pasteur attend toujours. A l'heure du souper, Pasteur rentre, et voyant sa femme habillée, se souvient un peu tard de sa promesse. Tout peud, il s'excuse: "Que veux-tu? Je ne pouvais interrompre mes expériences..."

—C'est vrai, tu as raison", se contenta de dire la douce et admirable femme, en souriant à son cher et distrait savant.

Avec une si excellente compagnie, Pasteur put travailler, garder son esprit libre, et devenir le grand Pasteur. Quant à sa femme, si elle rata quelques promenades et soirées, elle fut... Mme Pasteur. On ne peut pas tout avoir!

—Savez-vous que l'inventeur Edison fit un peu plus? Le jour de son mariage, il oubliia sa femme à la gare, où elle l'avait précédé. Une fois le train parti sans les mariés, elle alla voir chez lui, et naturellement, elle le trouva dans son laboratoire. Il ne se souvenait plus qu'il venait de se marier...

Il est probable que certaines répétitions de cinéma devaient se mettre en tête qu'un mari n'est pas un adorateur, et qu'une femme n'est pas une idole, ni surtout l'idole Pasteur. Quant à sa femme, si elle rata quelques promenades et soirées, elle fut... Mme Pasteur. Et toi, homme, n'abuse pas!

Les Aventures de **ELSIE, LA VACHE BORDEN**

"Chère Elsie, nous aimons le Fromage à la Crème Baumert." LES QUINTILLIÉS

Pour les menus de Carême, le Baumert est justement ce qu'il faut! Le favori des quintillés Dionne, à la crème fraîche de fromage à la crème fait "à la ferme", car il est fait avec de la crème riche... de la crème qui provient du lait de vaches bien soignées, comme Elsie.

Recherchez les bons fromages de la famille Chateau chez votre fournisseur habituel!

Fromage Chateau (nature ou pimenté) Fromage Canabec (mélangé avec du vrai Roquefort)

Fromage Old Vintage (vieilli dans le vin pendant deux ans) Fromage à la Crème Baumert (cinq variétés) Fromage Rápé Chateau (toujours nécessaire à la cuisine)

"SI C'EST DU BORDEN'S IL FAUT QUE CE SOIT BON!"

BAUMERT CREAM CHEESE

UN PRODUIT CANADIEN Droite réservée 1940, The Borden Co. Ltd.

Loblaws's

Prix en vigueur jusqu'à samedi soir, 17 février, 1940.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toute marchandise au besoin hebdomadaire des familles.

MARMELADE AUX ORANGES Sucrées de Robinson Pot de 2 lbs 20c

SPECIAL! SHORTENING DOMESTIC ou EASIFIRST Carton de 1 livre 13c

SPECIAL! FARINE D'AVOINE Minute d'Ogilvie Gros pqt de 48 onces 18c

SPECIAL! SWEET RELISH Marque FRONTENAC Gros pot de 28 onces 21c

SPECIAL! FROMAGE RIDEAU ORDINAIRE Paquet de 8 onces 14c

SPECIAL! NETTOYEUR DIAMOND 3 boîtes 13c

SPECIAL! BISCUITS Au SODA ORDINAIRES Gros paquet de 16 onces 16c

SPECIAL! BISCUITS Au SODA BRUN DORE Gros paquet de 11 onces 14c

Il y a une différence dans la qualité de la viande achetée par les préposés de Loblaws, aussi dans la méthode de la préparation des coupes du détail. Voilà qui établit la valeur définitive.

SPECIAL! DINDES Classe "A" de choix Moyenne de 8 à 16 livres Liv. 26c

SPECIAL! FESSES D'AGNEAU CHARNUES De choix Liv. 27c

SPECIAL! ROTI "Short Rib" Boeuf Prime Boeuf Baby Liv. 20c Liv. 22c

SPECIAL! ROTI COTES, déossé Liv. 29c Liv. 33c

SPECIAL! SAUCISSE "Countryside" Petit format Liv. 14c

JEUNES POULETS pour rôtir Liv. 27c

EPAULES de PORC FRAIS Sans gigot Liv. 16c

PORC "BUTTS" Maigres Déossés, roulés Liv. 22c

LOBLAW GROCERIAS CO. LIMITED Siège social — Toronto

LE CABINET BULGARE DÉMISSIONNE

Le roi Boris invite M. Philoff, ancien ministre, à former un nouveau ministère

M. Kiosseivanoff démissionne à cause d'un différend avec M. Bogranoff, qui favorisait des relations plus étroites avec Moscou.

AMI DU ROI

Manque d'entente au sujet de la politique intérieure. — La Yougoslavie et la Bulgarie.

IVAN POPOFF

SOFIA, 15. (P.C.) — Le cabinet du premier ministre George Kiosseivanoff a résigné ses fonctions aujourd'hui et le roi Boris a immédiatement demandé à l'ancien ministre de l'éducation, le professeur Bogdan Philoff, de former un nouveau cabinet bulgare.

Kiosseivanoff, un ami personnel du roi, avait réorganisé son cabinet huit fois au cours des quatre dernières années. Le dernier remaniement avait eu lieu le 23 octobre dernier et Kiosseivanoff avait retenu les portefeuilles de premier ministre et de ministre des Affaires Étrangères.

La démission du premier ministre est dû à sa lutte avec le ministre de l'Agriculture, Ivan Bogranoff, au sujet des relations de la Bulgarie avec la Russie soviétique. Bogranoff était un membre très populaire dans le gouvernement de Kiosseivanoff et il favorisait, dit-on, des relations plus étroites avec Moscou. On rapporte aussi que les deux hommes ne s'entendaient pas toujours sur la question de politique intérieure. Bogranoff voulait un retour aux principes démocratiques et au parlemen-



Le roi BORIS

tarisme tandis que Kiosseivanoff s'y opposait.

Bogdan Philoff est aussi un ami intime du roi Boris. Il est professeur d'archéologie et président de l'Académie bulgare des Sciences. Les milieux politiques sont d'avis que le ministre des Affaires Étrangères ira probablement à Ivan Popoff, ministre bulgare en Yougoslavie. On croit comprendre que par cette nomination le roi Boris voudrait intensifier les relations entre la Bulgarie et la Yougoslavie.

M. Hepburn se félicite de ne pas avoir emprunté sur le marché de New-York

(Presse canadienne) TORONTO, 15. — L'Ontario a des obligations de plus de \$100,000,000 dues en fonds des États-Unis au cours des quatre années et demie à venir, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Hepburn, dans son discours du budget. "En supposant, dit-il, que la guerre dure jusqu'au 16 septembre 1944, et que la prime actuelle de 10 pour cent sur le change se continue, le coût du change des États-Unis pour cette province sera de \$12,362,456.90. "De cette somme, \$3,488,162.20 doivent être payés par les consommateurs de l'hydro, et le reste environ \$8,874,294.70, est un compte de dépense de fonds des contribuables de la province d'Ontario. "A cela il n'y a pas d'échappatoire, pourvu que la province puisse faire face à ses obligations en remplissant exactement les conditions de son contrat, et c'est ce que le gouvernement se propose de faire. "Le taux actuel de 10 pour cent sur les fonds des États-Unis est fort accablant, dit le premier ministre si le taux actuel est obtenu pendant la prochaine année financière, la province aura à payer \$1,642,913.88. "Vu les difficultés que j'ai mentionnées, continue le premier ministre, et la situation défavorable dans laquelle l'Ontario a été placé par suite de la folie des gouvernements précédents, en émettant des obligations payables en fonds des États-Unis, vous devez avouer que le gouvernement a le droit d'être approuvé pour avoir fait des emprunts dans des conditions exigeant le remboursement en fonds canadiens seulement. Jamais nous n'avons emprunté un dollar remboursable en fonds de New-York. "Les obligations totales en fonds des États-Unis pour la commission hydroélectrique, le chemin de fer Témiscamingué et nord d'Ontario et la commission des parcs de Niagara dépassent \$300,000,000. "Le premier ministre fit remar-

UN INCENDIE A TIMMINS

(Presse canadienne) TIMMINS, 15. — On estime à \$200,000 les dommages causés par un incendie qui a ravagé le magasin à rayons Friedman ainsi qu'un autre magasin qui lui était adjacent. Le magasin Friedman était le plus grand magasin du genre dans le nord de l'Ontario.

ANGERS, Qué.

ANGERS (Qué.), 15. — (D.N.C.) — A M. et Mme Georges-Henri Clément est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, François, Robert, Parrain par procuration, M. Jean-Paul Clément, remplaçant son frère, M. André Clément; marraine: Mlle Georgette Clément, sœur de l'enfant.

Dernièrement, un groupe d'amis d'Angers se rendaient chez M. et Mme Jean-Baptiste Mongeon, de Ste-Rose-de-Lima. Il y eut chants, musique et divertissements. Un goûter fut servi par Mme J.-B. Mongeon et sa fille Yvette. Tous sont retournés enchantés de leur soirée.

Mlle Béatrice Pilon, de Gatteau-Mills, visitait ses parents d'Angers, dimanche dernier. Mme Napoléon Labrosse, de Ste-Rose-de-Lima, rendit visite à son fils, M. l'abbé Eugène Labrosse. Mme Joseph Perrault, de Luskville, est en visite chez M. et Mme Alfred Maisonneuve. Mlle Cécile Aiarie est retournée à Montréal après avoir passé une quinzaine de jours, en vacances chez des parents.

Fort-Coulonge

(De notre correspondant) FORT-COULONGE (Qué.), 15. — Mme Raymond, de Ste-Rose-de-Lima, Ottawa, samedi dernier. M. Mathias Doyle a passé quelques jours à Ottawa. M. Hector Soucie est allé à Brent, où il passera quelques jours. M. Roméo Bechamp est actuellement en visite chez des amis à Ottawa et Gatteau-Mills. MM. Jean-Gilles Gervais et Adolphe Asselin sont allés à Pembroke dimanche dernier.

STE-ROSE-DE-LIMA

(D.N.C.) — Dernièrement avait lieu les funérailles de Mme Moïse Larabie, décédée à l'âge de 64 ans. Le service fut chanté par M. le curé Labelle et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. M. Bernard Tully est décédé après une assez longue maladie à l'âge de 73 ans. Son épouse la précéda dans la tombe il y a déjà plusieurs années. Il laisse pour pleurer sa perte 5 fils: Michel, Ugeil, Gilles, Patrick, de Ste-Rose, et Joseph de la police provinciale à Malartic; 6 filles: Mme Jean-Paul Renaud (Laura), Mme Georges Racine (Alma), Mme Verne Shalk (Ella), Mme Jack Blythe (Dora), Mme Léo Séguin (Germaine), Mme Cyrille Cousineau (Pearl). Et plusieurs petits enfants. Le service a été chanté par M. le curé Labelle. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. M. et Mme Ed Lachance, de Gatteau-Mills, ont assisté aux funérailles de M. Tully, M. et Mme Léo Séguin, d'Ottawa, Cyrille Cousineau, de Gatteau-Mills; Mmes Vernon Schalk et Jack Blythe, de Kapuskasing; M. Joseph Tully, de Malartic. Mme Joseph Perrault, de Luskville, rendit visite à ses nièces Mlle Marie-Anne Renaud et Mme Octave Savaré.

M. Viz, Herreault et Roméo Bechamp ont passé quelques jours à Pembroke. Mlle Alice Marion est de retour de l'hôpital Général d'Ottawa. Elle était accompagnée de Mme Fred Marion. Mme Lawrence Kennedy, d'Ottawa, passe une fin de semaine, chez sa sœur, Mme Albert Kavanagh. Mme Wm Lough et son fils Billie ont assisté aux funérailles de M. Frank Morrison, de Shawville. M. W. H. Kenney, d'Ottawa, visite ses parents M. et Mme T. H. Kenney, en fin de semaine. La réunion des dames de la "Women's Institute" a eu lieu chez Mme H. Morrison, jeudi dernier. Mardi dernier, le 9, à l'église St-Pierre, M. Joseph Ovide Béchamp, fils de M. et Mme Frank Béchamp, unissait sa destinée à celle de Mlle Patricia Smith, fille de Mme Thos. Smith, de Campbells-Bay. La mariée avait pour témoin, M. Edmund Leclair, tandis que M. Frank Béchamp était le témoin de son fils. La mariée était ravissante dans une toilette rouge vin, avec accessoires de même ton. Les nouveaux époux sont immédiatement partis pour un voyage à Ottawa, Gatteau-Mills et autres endroits. Mme C. Lachapelle passe quelques jours à Ottawa, auprès de sa fille Dolorès, patiente à l'Hôpital Général. Mme Lachapelle est heureuse d'annoncer à ses parents et amis que sa fille est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Godbout désigne le prochain président de la Chambre législative

M. Bernard Bissonnette

(De notre correspondant) QUÉBEC, 15. — M. Bernard Bissonnette, conseiller du Roi, député de l'Assomption, sera le prochain président de l'Assemblée législative. M. Valmore Bienvenue, conseiller du Roi, député de Bellechasse, a été désigné pour les fonctions de vice-président. Cette nouvelle a été annoncée ce matin à notre correspondant par M. Adélaïde Godbout lui-même. Rencontré alors qu'il se rendait à une séance du Conseil des ministres, le chef du gouvernement a déclaré: "Je vais proposer à la Chambre, M. Bernard Bissonnette comme président et M. Valmore Bienvenue comme vice-président. Je ne sais si le choix sera ratifié, mais j'espère qu'on s'entendra parfaitement."

Un rumeur a également circulé voulant que M. Robert Taschereau, ancien président de la Commission des Accidents du Travail, reprenne ses fonctions. Interrogé à ce sujet, le premier ministre a déclaré qu'il n'était pas au courant de pareilles rumeurs. "Le leader du Conseil législatif a-t-il été choisi?", avons-nous demandé à M. Godbout. "Pas encore", répondit-il. Le chef du gouvernement préside ce matin une nouvelle séance du cabinet et on prévoit que des décisions seront prises sur ces diverses questions.

tawa, passe une fin de semaine, chez sa sœur, Mme Albert Kavanagh. Mme Wm Lough et son fils Billie ont assisté aux funérailles de M. Frank Morrison, de Shawville. M. W. H. Kenney, d'Ottawa, visite ses parents M. et Mme T. H. Kenney, en fin de semaine. La réunion des dames de la "Women's Institute" a eu lieu chez Mme H. Morrison, jeudi dernier. Mardi dernier, le 9, à l'église St-Pierre, M. Joseph Ovide Béchamp, fils de M. et Mme Frank Béchamp, unissait sa destinée à celle de Mlle Patricia Smith, fille de Mme Thos. Smith, de Campbells-Bay. La mariée avait pour témoin, M. Edmund Leclair, tandis que M. Frank Béchamp était le témoin de son fils. La mariée était ravissante dans une toilette rouge vin, avec accessoires de même ton. Les nouveaux époux sont immédiatement partis pour un voyage à Ottawa, Gatteau-Mills et autres endroits. Mme C. Lachapelle passe quelques jours à Ottawa, auprès de sa fille Dolorès, patiente à l'Hôpital Général. Mme Lachapelle est heureuse d'annoncer à ses parents et amis que sa fille est maintenant en bonne voie de guérison.

Beaudoin, Robert, Réal et Marcel Nadon, Vianney Beauchamp, Jean de Cotret, Maurice Bourgeois, Honoré Jean-Louis et Philippe Séguin et Gaston Bériault. Des projections lumineuses furent gracieusement fournies par Philippe Lalonde. M. Aurore Quévillon nous a quitté pour entrer au noviciat de Révérendes Sœurs Ste-Marie-de-Namur, d'Ottawa. Dimanche dernier eut lieu la bénédiction des enfants ainsi que la bénédiction des gorges. L'église était remplie pour la majeure partie d'enfants. Baptêmes: A M. et Mme Raymond Osborne est née une fille baptisée, sous les noms de Marie Lucille Carmel Rolande Parrain et marraine: M. et Mme Camille Bélec, grands-parents de l'enfant. M. et Mme Léandre Lampron (Anita Desjardins) ont les heureux parents d'un fils baptisé le 4 février sous les noms de Joseph Philippe, Raymond, Parrain et marraine: M. et Mme Frank Collins, de New-York.

Acquittement à L'Original

L'ORIGINAL, 15. — La cause de M. Dorcy Rancourt, d'Orléans, accusé de négligence au volant de sa voiture et de n'être pas demeuré sur les lieux d'un accident, a été instruite au début de la semaine. Son Honneur le juge A. Constantineau présidait le tribunal. M. Camille Marion, de Rockland, substitut du procureur général, occupait pour le Roi; Me Henri St-Jacques, d'Ottawa, défendait l'accusé. Les accusations, dont avait été portée après un accident survenu le premier janvier dernier, à Rockland, et des suites duquel M. Dorsthe Castonguay était décédé. Pour rappeler les faits, on se souvient que M. Castonguay traversait la rue, vers cinq heures du soir, en compagnie de MM. Bazinet, père et fils. Les trois hommes conversaient entre eux, lorsque la voiture de M. Rancourt survint à environ trois cents pieds. Il semble que la victime de l'accident ne vit rien, bien que ses deux compagnons fissent des efforts pour l'empêcher d'être frappé. D'autre part, le conducteur de la voiture, M. Rancourt, a dit en cour qu'il avait donné l'alarme, dans l'espérance que les piétons n'avaient pas davantage. Il entendit bien un faible bruit, mais il crut qu'il s'agissait de plaisants qui avaient pu lancer une boude de neige. Aussi, continua-t-il sa route

L'aviation et la photographie



Au cours de la guerre de 1914-18, les Allemands firent des merveilles dans la photographie aérienne de territoire allié. Mais les rôles sont renversés. Les aviateurs anglais, faisant preuve d'audace, survolent l'Allemagne et obtiennent des photos très révélatrices, pour dont que leurs défenses antiaériennes empêchent les avions allemands de franchir leur frontière.

Une autre manifestation franco-canadienne à Paris

(P.C. - Hava) PARIS, 15. — "Les Canadiens et nous: Maria Chapdelaine, oeuvre franco-canadienne", tel est le titre de la conférence faite mardi soir à l'Institut des études américaines du comité France-Amérique, par Jacques de Lacretelle, de l'Académie française, président d'honneur de la mission Maria-Chapdelaine qui se rendit en août et septembre derniers au pays de Québec pour commémorer le 50ème anniversaire du célèbre roman de Louis Hémon. Au cours d'une précédente réunion le duc de Lévis-Mirepoix qui présida la dite manifestation, du point de vue historique, montre les liens indissolubles qui unissent la France et le Canada à Paris, par le passé même et la formation de la nation canadienne, l'importance de son adhésion à la guerre. En l'absence du duc de Broglie souffrant qui devait présider cette seconde réunion, le colonel Varner, ministre du Canada à Paris, présenta l'éminent conférencier qui rappela d'abord les instants mémorables vécus par la mission sur le sol canadien: Après un accueil enthousiaste, et tandis que se déroulaient les fêtes et les réceptions, éclata le coup de tonnerre du pacte germano-soviétique et ce fut l'agression entre la Pologne; heures d'émotion intense qui rapprochèrent d'avantage

CRYSLER

CRYSLER, Ont., 15. — C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. John Beeher survenu après deux jours de maladie seulement. Le défunt était âgé de 68 ans. Outre son épouse, il laisse pour le pleurer, deux fils et quatre filles, six neveux et plusieurs petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale; l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame du Rosaire, de Crisler. Une nombreuse foule de parents et d'amis assistaient aux funérailles. C'est aussi avec regret que nous annonçons le décès de M. Francis Champagne, survenu après une assez longue maladie. Le défunt était âgé de 76 ans. Il était le père de M. Napoléon et Alfred Champagne, de cette paroisse. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. On remarqua un nombreux concours de parents et d'amis aux funérailles. Le lendemain des funérailles de M. Champagne, avaient lieu celles de M. Patrick Graham, décédé après une courte maladie, et le même jour, celles de Mme Robert Doran, vieille résidente de la paroisse.

Cette dernière est décédée à l'âge de 87 ans. Mme James Currie, autre vieille résidente de Crisler, est aussi décédée après une longue maladie. A toutes ces familles éprouvées, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances. On annonce que l'état de M. Phydime Bazinet, actuellement à l'hôpital St-Laurent de Cornwall, n'est pas rassurant. Mme Bazinet, qui souffre d'une attaque de paralysie, est aussi gravement malade. M. Camille Sabourin est actuellement à l'hôpital Général d'Ottawa, où il a subi une opération. Mme Ferdinand Benoit est retenu à sa chambre par la maladie. Lors d'une récente assemblée du comité paroissial, il a été décidé de fonder un fonds destiné à payer un

ALFRED STATION

ALFRED-STATION (Ont.) — (D.N.C.) — M. Laurent Gaboury, inst., était à Ottawa, en fin de semaine. Nos condoléances à M. et Mme Edmond Boileau à l'occasion de la mort de M. Séverin Parisien, d'Alfred, père de Mme Boileau. Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Rien de plus avantageux!

SATISFACTION ENTIERE OU LE REMBOURSEMENT DE VOTRE ARGENT

A&P VIANDES

de haute qualité

De choix, tendres, juteux.

Ronde désossée, sirloin, aile, cubes ou Porterhouse. **STEAKS. La livre . 23c**

Ronde désossée, sirloin, aile, sirloin pointe désossée, Porterhouse. **ROTIS. La livre . 23c**

FESSES D'AGNEAU DE CHOIX **25c**

POULETS POUR ROTIR Moyenne de 5 livres Liv. **15c**

ROTIS BLADE BOEUF PRIME Liv. **15c**

ROTIS DE VEAU DESOSSE Liv. **15c**

EPAULES DE PORC FRAIS Sans gigot Liv. **15c**

BEURRE "Silverbrook" 2 rou. de 1 liv. **57c**

Première qualité

MACARONI et SPAGHETTI 2 lbs 9c

En vrac

SOUPES aux Tomates 3 btes 20c

de Libby

FARINE D'AVOINE Ogilvie. Paquet de 48 onces 18c

PECHE IONA Boîte de 18 onces 10c

BLE-D'INDE de choix A. & P. 8c

20 onces. La boîte

JUS DE TOMATES A. & P. 3 btes 23c

25 onces

POIS Iona, Standard 3 btes 25c

No 4

PAIN A. & P. Tranché et non tranché. Ann Page, blanc, blé entier, blé fendu. 2 pains enveloppés de 24 on. 15c

CAFE A. & P. Vigoureux et vineux. Bokar. Sac de 1 livre 35c

Moyen et moelleux, 8 O'Clock. Sac de 1 livre 33c

Riche et plein de corps. Sac de 1 livre 29c

PATATES Ile du Prince-Edouard, Montagnes Vertes. Classe 1. 75 lbs lors de la mise en poche. La poche 1.49

ORANGES Navel de Californie. Format de 216. La douzaine 27c

PAMPLEMOUSSES épineuses, format 96 6 pour 25c

POMMES McIntosh No 1 5 lbs 23c

CHOUX nouveaux. La livre 5c

LAITUE ICEBERG 5c

TOMATES 2 lbs 35c

et mûres

MAGASINS A&P

De mauvaise HUMEUR?

Cette sensation de lassitude et de frustration est le plus souvent causée par le constipation. Faites usage de "Nature's Remedy", le laxatif doux et agréable. Il procure une action efficace et sûre sans nuire à votre santé.

Nature's Remedy TABLETS

M. et Mme Dorezme Boilgout ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-Yves, Parrain: M. Jean Jacques Boileau; marraine: Mlle Gisèle Boileau; porteuze: Mlle Imelda Boileau tante de l'enfant.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

MONTREAL A RENDU LE DERNIER HOMMAGE A LORD TWEEDSMUIR

(Suite de la première)

aussi denses massées le long de toutes les grandes artères de la capitale. Depuis l'église presbytérienne St. Andrew, où eurent lieu les funérailles d'Etat, jusqu'à la gare, hommes, femmes et enfants étaient tassés en grappes serrées sur tout le parcours du cortège funèbre. Il y eut des larmes de veuves dans le public quand on vit l'hon. Alastair Buchanan suivre d'un pas ferme, dans le défilé, le cercueil renfermant la dépouille mortelle de son père.

Ce fut la dernière occasion pour la Capitale de saluer au passage Lord Tweedsmuir, le dernier gouverneur général du Canada. Mais ce fut un hommage imposant et que l'on sentait sincère sur toutes les bouches des milliers de personnes qui s'étaient massées sur le parcours du cortège funèbre.

Lord Tweedsmuir quitta Ottawa pour toujours. Avec ses cadres, à Peebles, reposent bientôt une foule de souvenirs et d'impressions qu'il avait cueillis au Canada mais qu'il n'a sans doute pas eu le temps d'écrire tous.

Il semble que pas une famille d'Ottawa et de Hull n'ait pas son ou ses représentants le long du parcours du défilé, tant était dense la foule massée dans la rue Wellington, sur l'esplanade parlementaire, dans le hall de la gare, à la porte de chaque côté de la petite rue Sussex. Aux fenêtres de presque tous les bureaux, fermés pour la circonstance, on apercevait une foule de figures toutes tournées vers la rue où passait le cortège.

Cette foule si nombreuse, qui eût été si bruyante en des circonstances heureuses, gardait un demi-silence qui aurait fait croire à un aveugle que la ville était déserte. Neuf eût été le son voilé des tambours et le pas lent, cadencé, des soldats des divers corps d'armée du Canada qui marchaient devant le cercueil.

Il n'était pas 2 heures que déjà l'on voyait affluer de toutes les rues conduisant à la colline parlementaire, à la rue Wellington, à la rue Kent, deux longs rubans ininterrompus de gens qui venaient rendre un dernier hommage aux restes mortels du Gouverneur général du Canada.

Plus tôt encore la plupart des représentants officiels des gouvernements locaux et étrangers étaient déjà à leurs sièges, devant la chaire au pied de laquelle devait être déposé le cercueil.

C'est de cette chaire que le Rév. Alexander Ferguson prononcera la raison funèbre de Lord Tweedsmuir. Il était 2 h. 45, lorsque le cercueil arriva porté sur les épaules de huit soldats, représentant les quatre corps de la Royale Gendarmerie à cheval, de la milice, de l'aviation et de la marine canadiennes.

L'hon. Alastair Buchanan, fils cadet du défunt gouverneur, était déjà à sa place depuis 2 h. 15, attendant respectueusement, tête baissée, l'heure de la cérémonie. Il paraissait, abattu, fatigué. Mais il suivait avec calme et la plus grande dignité toute la cérémonie du service religieux.

L'honorable Mackenzie King avait aussi son siège au premier rang dans l'église, ainsi que Sir Lyman Duff, administrateur du Canada et représentant officiel de Sa Majesté le Roi George VI.

Les yeux se balnéèrent quand, au cours de l'oraison funèbre, le pasteur Ferguson s'écria: "D'un Océan à l'autre, du Cercle Arctique aux Grands Lacs, notre gouverneur général était aimé de tous".

Et le service funèbre fut aussi simple qu'éloquent dans l'ancienne église gothique où Lord Tweedsmuir avait tant de fois prié pendant son séjour à Ottawa. Le Révérend Ferguson ne manqua pas de rappeler que le vieil homme était un homme d'une grande religion.

Le défilé militaire qui escorta la dépouille du gouverneur depuis le Parlement jusqu'à l'église et de l'église à la gare impressionna profondément toute la population venue rendre un dernier hommage à Lord Tweedsmuir.

ORAISON FUNEBRE
Suit le texte de l'oraison funèbre de Lord Tweedsmuir prononcée dans l'église presbytérienne Saint-André, par le révérend Alexandre Ferguson.

"Lorsqu'il y a un peu plus de quatre ans, lors Tweedsmuir débarquait à Québec, il était pour nous un personnage officiel, un personnage très distingué qui venait remplir la charge la plus élevée dans ce Dominion. Aujourd'hui nous ne pensons plus au fait qu'il était un personnage officiel; le mot est inadéquat. Aujourd'hui le Canada tout entier le pleure comme un ami."

Il n'y a pas une demeure au Canada qui ne soit touchée de sa mort, pas un cœur qui n'ait de la peine pour sa charmante épouse et pour sa famille, car il arrive si peu souvent qu'un tel esprit disparaisse. D'un océan à l'autre, le Cercle Arctique aux Grands Lacs, notre gouverneur général était aimé de tous, connu de tous. Il portait un vif intérêt à la population canadienne ainsi qu'au Canada tout entier. Il avait fait de la vie de notre pays sa sienne."

Lord Tweedsmuir a été d'une droiture vraiment royale au cours des années passées au Canada

comme gouverneur général. Avec dignité et patience, avec humour et désintéressement, son grand cœur a mis au service du Dominion et cela sans réserve, toutes les lumières de son intelligence et de son caractère.

"Que de voyages il a accompli dans notre vaste pays. Soit dans des voyages de distraction, soit des voyages qui lui causaient des préoccupations, mais toujours avec une joie débordante, il a appris à toutes les parties du Canada à le connaître. Par de tels voyages, il nous a permis de rapprocher davantage de sa personne, par le fait même de la mère patrie au delà des mers.

"Comme un roi au milieu des hommes, il a suivi la tradition royale de servir. Sa récompense a été l'amour du peuple canadien. Lord Tweedsmuir possédait de nombreuses qualités et il serait facile d'en souligner une d'une façon toute particulière: la pénétration de son intelligence, ses talents littéraires, son habileté dans les affaires, sa carrière d'homme politique, sa remarquable compréhension des affaires canadiennes. Aujourd'hui, je crois que je dois souligner un qualité qui lui était bien propre, je veux dire son esprit de conquête de lui-même.

"Lord Tweedsmuir, comme plusieurs grands hommes, avait connu de nombreuses années les couleurs physiques. Par un effort surhumain de la volonté, il avait réussi à garder intacte cette expression de vie et de gaieté charmante qui nous l'avait fait aimer. La vie nous apparaissait toujours plus radieuse lorsqu'il était en sa présence."

"Je dirai encore quelques mots de l'une des qualités de Lord Tweedsmuir, c'est de son esprit religieux. Cet esprit a été à la base de toute sa vie.

"Ce n'est pas une foi sentimentale, mais une foi robuste pure, inébranlable que Lord Tweedsmuir avait acceptée avec la plus profonde humilité. Cette foi est le grand don de la Divine Bonté pour l'homme pêcheur.

"Écoutez le vous dire: "De nos jours, il existe une tendance pour conduire tous les dogmes chrétiens concrets dans une vague de théisme, dans une vague de panthéisme, et pour amoindrir sous le couvert d'un pieux sentiment les régimes fermes de la morale chrétienne. La base de notre religion ne consiste pas dans le seul fait que Dieu est amour, mais c'est encore davantage un fait historique extraordinaire par lequel Dieu a aimé les hommes au point de leur donner son seul Fils bien-aimé pour que "quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Nous avons besoin d'un sens aigu de la connaissance du mal, d'une plus profonde compréhension de la Majesté et de la Pureté de Dieu."

"Sa vie pleine de reconnaissance et de joie au service de Dieu et ses conceptions démontrent ses fortes convictions. Aucun relâchement ni l'empêchement de reconnaître son devoir, aucun acte égoïste ne l'empêcha de la faire.

"S'il a rempli auprès de nous le rôle de serviteur c'est qu'il suivait volontairement le modèle approprié aux hommes sur la terre par Jésus-Christ, notre Sauveur. La vie vraiment chrétienne était pour nous gouverneur le seul vrai chemin."

"Il y a pour un homme, a-t-il un jour écrit, le choix entre deux voies et la conversion dans le sens précis de l'Évangile, demeure toujours le plus grand événement dans toute sa vie."

"J'ai choisi la vie chrétienne, la suivis loyalement et à l'âme sincèrement l'église chrétienne avec une vivifiante simplicité, reconfort pour le cœur."

"Ces lignes d'une vieille poésie écossaise semblent avoir été écrites pour lui: "I'm not ashamed to own my lord, Or to defend his cause, Maintain the glory of his cross And honor all his laws."

"Sa vie tant privée que publique était remplie de discipline et d'amour chrétien. Sa mort est une mort pleine d'espérance chrétienne. Or to defend his cause, Maintain the glory of his cross And honor all his laws."

"Sa vie tant privée que publique était remplie de discipline et d'amour chrétien. Sa mort est une mort pleine d'espérance chrétienne. Or to defend his cause, Maintain the glory of his cross And honor all his laws."

LE DEUIL MILITAIRE
Le colonel C-B. Topp, D.S.O., commandant du district militaire d'Ottawa, marchait, accompagné de son adjoint, le major Richard Taylor, en tête du défilé qui descendit du Parlement à l'église situés à l'angle des rues Kent et Wellington. Venaient ensuite les Dragons de la Princesse Louise, sans leurs montures, sous le commandement du major C-E. Steeves; puis la Garde-à-pied du Gouverneur, qui pleure son colonel honoraire, sous le commandement du lieutenant-colonel W-G. Wurtele, M.C., A.D.C.

Le lieutenant C-V. Gill portait le drapeau royal, portant des rubans de deuil. Les autres drapeaux des divers régiments portaient aussi de ces rubans; celui du régiment de la Garde-à-pied, porté par le lieutenant M-F. Dillon, et ceux des Cameron Highlanders d'Ottawa, portés par les lieutenants G. Armstrong et J. Carson.



Un lent cortège accompagnait le corps de Lord Tweedsmuir lorsqu'il fut transporté à la Chambre Royale où il reposa en chapelle ardente pendant 24 heures. Des milliers de personnes vinrent s'incliner sur sa bière. On voit ici quelques-uns des soldats qui prenaient part à la cérémonie de translation des restes.



Ce sont des soldats de réserve qui transportaient le corps de Lord Tweedsmuir à la gare à Montréal, d'où un convoi le porta à Ottawa pour les funérailles d'Etat. Trois fanfares marchaient dans la procession, mais il n'y eut pas de musique.

Les Ecossais, venant immédiatement après la Garde-à-pied, étaient sous le commandement du lieutenant-colonel G-H. Rogers, et leurs Cornemuses, sous la direction du major Sam Scott.

Suivait une unité des divers quartiers-généraux de la Défense Nationale sous le commandement du capitaine A-H. Fraser, des fantassins canadiens de l'infanterie de la Princesse Patricia; puis une unité de la garnison d'Ottawa, composée du Corps No 1 des troupes d'approvisionnement, sous le commandement du major W-A. Cunningham; du Centre d'entraînement du Corps Médical de l'armée canadienne, sous la direction du major M-M. Mallett, M.C., et du Corps No 5 des services des ambulanciers, dirigé par le major S. Mirsky.

Un détachement d'Aviateurs canadiens défila ensuite sous le commandement des commandants d'aviation G-A. Mercer et E-R. Owen. Puis vint le détachement principal de la Garde-à-pied, sous le commandement de Q. M. S. J. Curran. Venaient ensuite, précédant immédiatement le cercueil, les fanfares de la Garde-à-pied du Gouverneur-général et de l'Aviation canadienne.

Le cercueil, déposé sur un affût de canon trainé par six soldats marins, était accompagné, de chaque côté, des porteurs, flanqués des aide-camps honoraires. Le commandant Edson Sherwood, R.O.N., A.D.C., portait les insignes de feu Son Excellence Lord Tweedsmuir.

Le cortège se terminait par un autre détachement de la Garde-à-pied du Gouverneur, sous le commandement du capitaine J-H. Hoggan, M.M.

LE LONG DU PARCOURS
Le lieutenant-colonel R-D. Pritchard avait le commandement des soldats distribués tout le long du parcours. Il avait comme officier le lieutenant D-F. MacRae. Le lieutenant-colonel Pritchard fait partie des Highlanders des comtes de Stormont, Dundas et Glenagray.

Ces soldats chargés de la garde du parcours avaient été choisis parmi les corps d'armée suivants: la 1ère compagnie des magasins d'artillerie, sous la direction du major E-E. Williams; la 1ère compagnie des ateliers de l'artillerie (le major J-H. Stiles); la 1ère compagnie de l'Hôpital neurologique, sous le lieutenant-colonel C-E. Cross, et le 3ème Dépôt régional, sous le major J-F-C. Maunder, M.C.

LES ANNONCES VOUS DISENT OÙ ET COMMENT ACHETER.

Le bateau passeur de Pembroke

PEMBROKE, le 15. — Le ministre fédéral des Travaux Publics reçoit maintenant les soumissions pour exploiter un bateau passeur entre Pembroke et Pile aux Allumettes. Le nouveau permis sera pour une durée de cinq ans à partir du 1er mai 1940.

Le détenteur du permis devra payer un certain nombre de conditions auxquelles devra se plier celui qui aura le contrat. Ces conditions nées de la plus grande partie des gens que la chose intéresse. Ainsi on spécifie que la distance à parcourir devra être celle entre les Rapides des Allumettes et les quais publics de Pembroke situés en amont. Il est dit que pour tous les dimanches, le détenteur du permis devra faire passer gratuitement sur les quais publics, le gouvernement fédéral ne serait responsable.

Le détenteur du permis devra lancer à la mer un navire capable de prendre la vague de la mer, mû par pétrole, à la vapeur ou à la gazoline et capable de faire plus que 10 milles à l'heure. Le navire devra avoir un commandant respectable et efficace, qui aura toutes les qualifications stipulées dans la loi de la Marine Marchande. Le navire devra être construit de telle façon que les passagers, les voitures et les animaux puissent y prendre place de manière satisfaisante. Le navire devra aussi avoir à son bord des ceintures de sauvetage et une propre remarquable devra rémer à bord.

Le détenteur du permis devra encore obtenir un certificat sur la capacité du navire à prendre la mer de la part du ministre des Travaux Publics. Le ministre pourra aussi à n'importe quel moment refuser à un navire la permission d'accomplir les voyages mentionnés dans le contrat. Le commandant sera alors reconnu comme n'ayant pas la capacité nécessaire à conduire un navire. Sur le navire, les voitures nautiques devront être traitées avec un mouvement pendant qu'on les transporterait d'un endroit à un autre.

Durant les mois de mai, juin, juillet et août, le navire devra faire onze voyages par jour, excepté le dimanche, où il ne devra faire que sept voyages. Au cours du mois de septembre le dernier voyage le dimanche comme la semaine pourra être supprimé. A partir du 1er octobre, il y aura neuf voyages par jour sur semaine et six voyages le dimanche.

M. ATLEE ET LA GUERRE

(Presse canadienne)
LONDRES, le 14. — Les Alliés ont fort à faire dans leur lutte contre l'Allemagne, mais la victoire finale est certaine et le peuple allemand devra travailler à la création d'une "société plus égalitaire", lorsque la paix sera rétablie, a déclaré M. Clement E. Atlee, chef travailliste au Parlement, au cours d'un luncheon donné hier par le comité des intérêts publics de la Défense nationale. M. Atlee croit que les Alliés doivent avoir pour devise: "Espérer le mieux mais se préparer au pire."

M. Atlee ne pense pas que la situation actuelle soit comparable à celle de 1914. Il pense plutôt qu'elle ressemble à celle de 1917 ou 1918 alors que les Allemands se sentaient battus. "Cela peut sembler un excès de confiance, dit-il, mais je crois fermement que nous allons gagner cette guerre. Nous espérons tous que cela se fera sans effusion de sang, comme lors de la dernière guerre mais nous devons vaincre si nous devons obtenir un régime de paix où la population pourra vivre paisiblement dans ses foyers, à l'abri d'une menace constante."

M. Atlee affirme que gagner la guerre ne sera pas une tâche facile. "Les Allemands, dit-il, sont un peuple viril et coriace. Nous devons concentrer nos forces spirituelles et matérielles mais cela ne veut pas que nous devons imiter les méthodes de nos ennemis. Notre grande force contre les puissances totalitaires, c'est notre pouvoir d'adaptation rapide."

M. Atlee parle de l'après-guerre dans les termes suivants: "Nous devons peut-être abandonner plusieurs de nos idées préconçues. Nous combattons pour empêcher le monde de retomber dans le barbarisme et pour ce faire nous devrions être aussi résolus à gagner la paix qu'à gagner la guerre. Certains pessimistes disent que lorsque finira la guerre, nous serons tous très pauvres. Je crois que c'est



LEVURE FRAICHE pour la digestion VITAMINES pour la vitalité

Laissez LES DEUX vous revivifier cet hiver

Sans énergie? Déprimé par de petits dérangements digestifs? ... Essayez alors d'ajouter à votre régime alimentaire la nouvelle Levure Survitaminée Fleischmann.

C'est la combinaison des vitamines et de la levure fraîche qui rend si bienfaisante la nouvelle Levure Survitaminée Fleischmann, nous disent les savants.

La levure fraîche stimule la digestion lente et accélère l'assimilation des aliments. Des essais de laboratoire ont démontré que cette action est le propre de la levure elle-même... totalement

Cette Levure Fraîche vous apportera double assistance

LEVURE SURVITAMINÉE Fleischmann

différente de ce que l'on sait de l'action des vitamines. Les vitamines sont essentielles pour reconstruire les nerfs et retenir. Seule la Levure Survitaminée Fleischmann offre en aussi grande abondance les 4 importantes vitamines A, B, D et G et toutes les vitamines de l'étonnant complexe B.

Commencez tout de suite... voyez si 2 gâteaux par jour de Levure Survitaminée Fleischmann ne vous aideront pas à retrouver entrain et vigueur.

qu'elle ressemble à celle de 1917 ou 1918 alors que les Allemands se sentaient battus. "Cela peut sembler un excès de confiance, dit-il, mais je crois fermement que nous allons gagner cette guerre. Nous espérons tous que cela se fera sans effusion de sang, comme lors de la dernière guerre mais nous devons vaincre si nous devons obtenir un régime de paix où la population pourra vivre paisiblement dans ses foyers, à l'abri d'une menace constante."

M. Atlee accuse l'Allemagne d'être un pays "non-civilisé" parce qu'elle rejette les droits des individus, que les populations sans autre raison que parce qu'elles appartiennent à certaines races, exalte la cruauté et l'injustice et hat la miséricorde, la vérité et la liberté. "Le véritable crime des chefs actuels de l'Allemagne, dit-il, c'est qu'ils rejettent toute la tradition de la civilisation occidentale. Ils ont délibérément choisi pour devise: "Oh mal, sois mon dieu!"

EARLTON, Ont. (De notre correspondant)
EARLTON, Ont., le 15. — M. Wilfrid Lacroix et sa fille, Mlle Fernande, sont partis récemment pour un voyage à Montréal. Ils étaient accompagnés de M. Marc Savote et Adrien Champagne. Ce dernier est secrétaire de notre paroisse.

Contrairement à ce qu'on a annoncé, il n'y a pas eu de danse ni de quête faite au profit de la Croix Rouge chez M. Raoul Maillet.

AU CERCLE LITTÉRAIRE SACRÉ-COEUR

Le Cercle s'est réuni le 15 Janvier et le 5 février derniers. La première réunion fut présidée par M. Jean Rinfret fut une des plus intéressantes de l'année. Après une brève chronique de la quinzaine par M. Gérard Boulet, Mlle Francoise Dion présenta M. Maurice Lacourcière qui nous parla du grand comédien: Beaudelaire.

M. Lacourcière montra comment le poste des Fleurs du mal était l'initiateur du renouveau catholique en France, par le besoin d'un fin qui manifesta au milieu de ses cauchemars d'amour et de mort.

M. Paul Lemieux remercia le conférencier, puis une boîte-aux-questions mit fin à cette séance. Mais lundi dernier, notre sympathique président était de retour parmi nous. Cette fois c'était le vice-président qui - retenu à la campagne - ne put venir présenter la conférence qu'il avait préparée sur le conte de Lisle et Hérodis.

À la dernière minute, notre dévoué Guy Beaune prépara une causerie sur ces deux parnassiens, l'illustrant de nombreux poèmes qu'il dit avec la perfection qu'on lui connaît.

Suivit une discussion assez épre sur la nature de la poésie, à laquelle prirent part MM. Albert Beaudet, Paul Dumont, Maurice Lacourcière et Guy Sylvestre. Une intéressante boîte-aux-questions suivit, qui mit fin à cette assemblée. Il y aura réunion lundi prochain.

L'Allemagne répond à l'Union panaméricaine

(Presse associée)
BERLIN, le 15. — Le gouvernement allemand a fait savoir hier que la zone de sécurité pan-américaine ne saurait exister que si les gouvernements français et anglais changent les positions qu'ils ont prises à son égard.

Cette position du gouvernement allemand a été prise au cours d'une réponse à une protestation envoyée en décembre dernier au nom de l'Union Pan-américaine. Cette protestation avait été envoyée quelques jours après que le cuirassé de poche allemand eût subi une défaite aux mains de trois croiseurs anglais sur les côtes de l'Uruguay. On avait envoyé à la Grande-Bretagne et à la France une protestation de même nature.

La Grande-Bretagne avait fait parvenir sa réponse le 15 janvier en déclarant que cette zone de neutralité était inefficace et qu'elle se réservait ses droits de pays belligérants dans cette zone approximative de trois cents milles. L'Angleterre avait aussi laissé entendre que la position qu'elle prendrait, dépendrait de la position de l'Allemagne et qu'elle ne pouvait se résoudre à voir cette zone servir de sanctuaire aux navires allemands.

La France, le 23 janvier, avait pris une position analogue disant que le gouvernement français devait avoir l'assurance que l'Allemagne ne devrait envoyer dans cette zone ni navire de guerre ni navire de ravitaillement, avant

Protestation des Polonais

MONTREAL. — Voici le texte de la résolution adoptée par la colonie polonaise de Montréal lors d'une assemblée de protestation tenue à la Société de l'Aigle Blanc, rue Frontenac.

"Nous, les citoyens libres du Canada, de la ville de Montréal et de la banlieue, réunis en assemblée le 1 février 1940, dans la salle de la Société de l'Aigle Blanc, avons accepté unanimement la suivante résolution solennelle:

1—Nous condamnons devant Dieu et le monde civilisé les crimes abominables et dégoûtants des occupants barbares de la Pologne. Nous condamnons en particulier les exécutions et les déportations en masse de l'innocente population, l'assassinat des femmes et des enfants, le vol et le pillage du bien national et privé, les expulsions de leurs demeures séculaires des Polonais, condamnés ainsi à mourir de faim et de froid, la persécution de la langue et de la religion, la destruction tendancieuse de la culture, de la science et des monuments.

2—Nous jurons de n'épargner ni sacrifices, ni efforts pour contribuer à la victoire de la justice et de la démocratie, dont le symbole doit être la reconstruction d'un fort état Polonais. Les frontières de cet état doivent assurer la sécurité et la paix durable et comprendre le retour de toutes les terres volées par les Allemands au cours des siècles.

3—En assurant le gouvernement du Canada de notre loyauté et de notre confiance, nous le prions en même temps de prendre en considération l'aide aux victimes de guerre en Pologne et en particulier la possibilité de l'immigration de certaines catégories des réfugiés polonais qui se trouvent à présent dans des conditions lamentables à l'étranger.

4—Au gouvernement polonais de l'Union Nationale et à l'armée polonaise en France, nous exprimons l'expression de notre dévouement spirituel et de la communauté fraternelle ainsi que de la foi dans le triomphe complet de notre juste cause qui assurera à la Pologne un meilleur avenir."

UNE CROIX MENACANTE

SUDBURY, le 15. — La police a fait l'arrestation hier soir de Dan Kuchney, 40 ans, accusé de vagabondage et fera enquête sur une petite croix qu'on a trouvée sur une boîte à lettres. On pouvait lire sur la croix de bois une inscription disant que le prétre polonais allait être tué. La date de ce meurtre était fixé au 17 février. La croix de bois n'était pas enveloppée et n'était adressée à personne en particulier.

de pouvoir accepter la zone de neutralité américaine. La position allemande a été remise hier au ministre des Affaires Étrangères de Panama par l'entremise du Chargé d'Affaires allemand Winter.

Le gouvernement allemand déclare dans sa note qu'il considère la protestation des gouvernements américains comme n'ayant aucun fondement. Il ajoute que dans les eaux mentionnées, seules les lois reconnues font autorité.

Si vous ou vos enfants manquez des vitamines A, D et C prenez le tonique d'Allenbury



Haliborange constitue la manière la plus agréable de prendre de l'huile de foie de flétan laquelle renferme deux fois plus de vitamines A et D que l'huile de foie de morue. Quant à la vitamine C, elle est fournie par le jus d'orange qui donne à l'Haliborange son goût délicieux. Plusieurs bébés, enfants et adultes dont le régime alimentaire accusait une insuffisance de vitamines A, D et C ont vu leur vitalité et leur poids augmenter notablement après un traitement continu à l'Haliborange dans les hôpitaux. Essayez-le. En vente dans les pharmacies.

ALLEN & HANBURY CO. LIMITED - Lindsay, Ontario. Néon fabriqués en Angleterre 1/2 x 2/2 tubes.

Bénéfices de plus de six millions à la Bell Telephone

(Presse Canadienne)
MONTREAL, le 15. — Les administrateurs de la compagnie de Téléphone Bell du Canada, présentèrent hier, à Montréal, le 60ème rapport annuel pour l'exercice closuré le 31 décembre, 1939.

Ce rapport révèle des bénéfices nets de plus de \$6,508,446, compte tenu de la dépréciation, des intérêts, des impôts, etc., soit \$8,09 l'action, si l'on calcule d'après la moyenne du capital émis.

L'exercice de 1938 accusait des bénéfices nets de \$6,449,370, ou \$8 l'action. Après le paiement des dividendes il reste un solde de \$69,110 à reporter au compte des pertes et profits en 1939, à rapprocher de \$78,553 en 1938.

Advertisement for the Bank of Montreal. It features a large image of a building and a sign that reads 'industrie'. The text says: 'Le Canada doit son formidable développement, dans le domaine industriel, aux modestes économies de milliers de ses citoyens - économies qui sont mobilisées par les banques pour être employées dans la disposition de l'industrie sous forme de prêts pour fins essentielles. C'est ainsi que l'argent des épargnants sert au paiement des salaires, à l'achat de matières premières, ou encore à d'autres besoins ordinaires de l'industrie. Le crédit bancaire simplifie la marche des affaires dans un pays.' At the bottom, it says 'Les BANQUES facilitent les affaires du pays'.

LASALLE ET MONTIES DANS LE PREMIER CHOC, CE SOIR

Les étonnants Coqs Rouges entreprennent une dure série contre les Monties, ce soir

On s'attend à une foule considérable, ce soir, à l'Auditorium. — Oscar Lépine est confiant. — Les mises en échec seront rudes, promettent Murray et Diotte. — La série est de trois dans cinq.

Après leur mémorable victoire de mardi, sur les Highlanders, les Coqs Rouges de LaSalle entrent en lice ce soir contre les Montagnards de Cy Denneny, dans la première partie d'une série de trois dans cinq, dont le vainqueur s'attaquera au Hull-Volant, pour le championnat de la ligue de la Cité d'Ottawa. La partie débute à 8 heures 30, et devrait faire accourir une foule considérable. La jeune équipe d'Oscar Lépine mérite l'encouragement des sportifs de la Basse-Ville, qui devraient les encourager, ce soir, en allant les voir à l'œuvre contre les puissants Monties.

LaSalle et Monties ont terminé la saison avec chacun 21 points. Ce n'est que mardi dernier que LaSalle parvenait à se classer dans le cercle choisi, en vertu d'une victoire dramatique de 5-4 sur Highlanders, qui éliminait les Bleus de l'Aviation Royale.

La partie opposera deux gardiens de buts de grande classe: Geo. White, pour LaSalle et Lou St-Denis pour Monties.

White sera protégé par le vétéran Harvey Rockburn, Tony McCarthy et Gerald Blais, tandis que St-Denis se fera sur le trio Linus Morin-Clyde Murray-Ludger Diotte.

Lépine présentera les lignes suivantes: Bégon Dupont, Dollard Schingh et Gerry Lépine; Gene Leonard, Alec Larabie et Albert de la Roque-brune; enfin Milton "Skipper" Davis, Léo Pilon et Dick Winters.

Les lignes dont se servira Denneny sont les suivantes: Moe Riopelle, Eddie Cadioux et Normie Blais; Elmer Kuske, Wally Kinsella et Hilton Tres-sider; Des Bergin, Hank Blaine et Bill Jackson. Harold Gooding peut aussi prêter main-forte.

La joute promet d'être rude, et ceux qui souffrent de maladie de cœur devraient consulter leur médecin avant de prendre le chemin de l'Audi, ce soir. A tout événement, la population canadienne-française d'Ottawa est curieuse de savoir comment se comporteront les Cavaliers dans les détails.



"Bégon" DUPONT

LE CANADIEN SIGNE POIRIER SANS LES LEMAY

Sam Berger est élu à la présidence des Rough Riders

L'avocat Samuel Berger a été élu à la présidence du club de rugby Rough Riders, à l'assemblée annuelle tenue hier dans les bureaux de l'échevin George Perley. Le rapport financier pour 1939 fut présenté et marqua un bénéfice; le seul grand désappointement ayant été la défaite des locaux contre les Blue Bombers de Winnipeg.

Grâce à Paris, Ste-Anne élimine les Charlots

Les Saints gagnent 3 à 2. — O. Lalonde enfile le but victorieux, à la fin de la troisième. — Contre la Pointe-Gatineau dans la série finale.

Oui, Messieurs et Messieurs, le Ste-Anne, négligé des connaisseurs, a causé une surprise hier soir sur le patinoire du club Eddy en remportant la troisième et décisive partie de la série mi-finale de la ligue Intermédiaire du District de Hull en triomphant du St-Charles qui termina en tête de la ligue au pointage de 3 à 2, après le plus beau débat disputé cette saison, ce fut une partie vite et excitante au possible, car les deux clans tirèrent la foule sur le qui-vive du commencement jusqu'à la fin de la joute qui fut en plus dénuée de ruses. Si les Saints obtinrent le verdict, ils peuvent remercier leur héros Paris, qui fut l'étoile de la partie, car il fit arrêter par-dessus arrêt, il était comme une vraie marionnette dans les buts et sauva son club plus d'une fois en volant les Charlots de lancer qui paraissaient des points certains.

Dans la première période, N. Morissette donna l'avance aux Saints sur des passes d'Archembault et Cadioux après dix-huit minutes et quarante secondes de jeu.

Dans la deuxième période, Archembault des Saints donna l'avantage à son club en contournant les buts de R. Champagne et logea la rondelle dans le haut du filet au bout

ALIGNEMENTS DE CE SOIR POUR LA FINALE

LaSalle gardien St-Denis-1
1-White défenses
2-McCarthy Diotte-2
3-Dupont Riopelle-13
4-Schingh Cadioux-8
5-Lépine ailé droit
6-Alternants du LaSalle-2, J. Blais; 4, Larabie; 6, Leonard; 9, Pilon; 11, A. Rockburn; 12, Davis; 14, Winter.
Alternants du Montagnard-3, M. Lin; 4, Tresider; 5, Kuske; 7, Kinsella; 10, Gooding; 13, Jacquet; 14, Blaine; 16, Bergin.
Commencement à 8 h. 30 p.m.

LES RAPIDES SE RALLIENT ET GAGNENT

Enfilent cinq buts dans la troisième période, Lachine triomphe 8-3 des Castors.

LACHINE, P.Q., 15. — Dans une partie de hockey, dont le résultat importait peu en tant que le titre de la Provinciale était en cause, les Rapides ont enfilé cinq points dans la troisième période, hier soir, pour écraser les Castors de Québec 8-3.

Plus de 2,000 témoins ont vu le gardien Kenny McKinnon repousser les assauts répétés des Rapides durant les deux premières strophes. Les trois lignes de l'équipe locale fonctionnaient à la perfection mais l'étoile de la partie fut le gardien des Castors.

ALIGNEMENTS
QUÉBEC — McKinnon, gardien; Larabie et Hamel, défenses; Parent, centre; Pasquet et Lesage, ailes; Tremblay, Poitras, Mentzel, Fortin, David et Sabourin, alternants.
LACHINE — P. Séguin, gardien; Tudin et Demers, défenses; Millar, centre; J. Séguin et Terriault, ailes; James, Slater, Hurwitz, Pidoock, Bastien, Majeau, Hayes et Benison, alternants.
ARBITRES — Prince et Ménard.

enfila un premier point grâce à Fournier. Celui-ci fit ensuite une passe à Bertrand qui planta le disque dans le coin du filet, donnant une avance de 2 à 0 sur le débouff. Thériault assista de Robitaille enregistre son premier point de la soirée.

A la deuxième manche, Thériault surprind Nolet et égalise le pointage. Au troisième crochet Brébeuf prend l'avance pour la perdre bientôt. La-tremouille lance sur Nolet qui bloque le coup, mais Thériault prend le rebond et accomplit encore une fois le tour du chapeau en enfilant son troisième point. Le troisième point de l'Académie fut dramatique. Fournier prend la rondelle, monte jusqu'à la zone de la défense, mais se la fait enlever par Latremouille qui la rejoint, mais Mayer la lui enlève et surprind Joubarte. Un peu plus tard, Vanasse entre le point de la victoire lorsque la vue de Joubarte est bloquée par ses co-équipiers massés devant les buts.

La deuxième joute sera disputée à l'Académie ce soir à 7 heures; celle-ci entrera en scène avec une avance d'un point, mais le conservera-t-elle? C'est ce que Brébeuf ne garantit pas. Nolet, bloqué 33 coups contre les 13 de Joubarte, Henri Deslauriers et Roger Poitras arbitreront la joute.

Voici les alignements: —
Académie: But, Nolet; défenses, Vanasse et Chéveret; avants, Leclerc, Fournier, Mayer; subs., Bertrand, Bourdon, Grand'Maitre, Lafontaine et Paquin.
Brébeuf — But, Pee-Wee Joubarte; défenses, R. Robitaille et Maurice Plouffe; avants, R. Thériault, R. Latremouille, B. Lalonde; subs., R. arker, H. Desjardins et G. Renaud.

DES JARDINAGES SPORTIFS

Jardinages du jeudi

Je reçois à l'instant une copie du "Republican" de Springfield, où apparaît, dans la page sportive, une grosse photographie de Lorrain Thibeault. L'étoile de Gatineau a compté le point victorieux dans la victoire du club d'Eddie Shore contre Cleveland, brisant une égalité de 1 à 1. Le rédacteur sportif, J. Earl Chevalier, décrit le but de Thibeault: "Finalement, Lorrain Thibeault produisit à 11:38 de la période finale. Il lança de l'extrême gauche, d'un angle très difficile. Ce fut un lancer surprise que le gardien Roberts n'eut pas le temps de bloquer". N'est-ce pas le lancer qu'employait Lorrain pour déjouer les gardiens de la ligue de la cité, l'an dernier?

"L'Ange n'est qu'un monstre infirme," a déclaré récemment Dick Shikat, un de nos auteurs favoris. Tout le monde accable de critiques ce pauvre Maurice Tillet, mais les foules continuent d'affluer à ses combats. Les poires sont toujours des poires, et on le verra bien lorsque l'Ange viendra à l'Auditorium, s'il vient.

Après avoir terminé la saison en tête de la ligue de tennis sur table de Hull, par une marge imposante, le Hull-Volant a perdu la première moitié de la série finale 14-7 contre le Théâtre Laurier. Jacques Caron, Arthur LeFebvre et Jacques Labonté sont les représentants du Théâtre Laurier qui sont en train de causer la surprise de l'année. Il faudrait que le Hull-Volant gagne l'autre bout, demain, par 15-6, pour remporter la victoire. Robert Coureau, capitaine des Panthères, luttera jusqu'au bout.

Gordie Poirier devrait faire une bonne acquisition pour le Canadien. Jules Dugal veut atteindre les éliminatoires à tout prix. La lutte revient à l'Auditorium lundi, avec une finale Bill Longson-Frank Sexton. La semi-finale se fera entre Bob "Rebelle" Russell et King Kong Cox. Les Goodyears de Toronto sont assurés de remporter le championnat dans la ligue sénior de l'O.H.A. Le club d'Eddie Powers a compté 182 buts en 28 parties. Dans le même nombre de joutes, le Royal de Montréal n'en a compté que 112. Mais l'opposition est plus forte, je crois, dans la ligue du Québec. Comme exemple, Galt, dans la ligue ontarienne, n'a pas gagné une seule partie en 24 essais, et ses adversaires ont compté 199 buts. Le Niagara Falls n'a gagné que 6 de ses 25 parties et ses adversaires s'en sont comptés 140 buts. Johnny O'Flaherty, 37 buts, 34 assists, et Eddie King, 40 buts, 28 assists, mènent la parade dans le circuit ontarien. Dernièrement, les Goodyears allaient jouer une exhibition à St-Hyacinthe et étaient défaits. L'an dernier, les Diables Bleus de Lake Shore accumulaient 27 buts par partie, mais ils furent défaits par Port Arthur. Tout dépend de la compétition.

Voici les noms des conducteurs des attelages de chiens: François Flamand, vainqueur du derby de l'an dernier, Jean Massé, L.-E. Latendresse, Léopold Marcell, Téléphore Goyette, Henri Chalut, Henri Lebrun, Henri Laingon, Raymond Lafrenière, Georges Leblanc, Emile Cloutier, et Arboni Junior. L'organisateur du derby est Gaston Pelland.

La piste de ski SKI-BOWL, à Rawdon est outillée d'un monte-pente. Rawdon, centre de sports d'hiver bien développé des Laurentides, est un site idéal pour le ski. Dans les environs immédiats, on trouve 25 milles de pistes de fond.

Une excursion à Rawdon via le Canadien National a été organisée pour la fin de la présente semaine par le club de Bobleigh et de ski "Le Canadien". Le départ aura lieu à 8 h. 30 dimanche matin, à la gare Moreau, rue Sainte-Catherine est, à 8 h. 38 à Maisonneuve, à 8 h. 52 à la Pointe-aux-Trembles, à 9 h. 20 à l'Épiphanie, à 9 h. 38 à Saint-Jacques et à Rawdon à 10 h. Le train quittera Rawdon dimanche soir à 8 h. 30 p.m.

Le club "Le Canadien" invite cordialement tous ses membres à participer à cette excursion, et cette invitation s'étend à tous les fervents des sports de la neige. Durant plus que dimanche aura lieu entre Rawdon et Joliette la plus importante course d'attelages de chiens de l'année. Ainsi les excursionnistes, mêmes s'ils ne pratiquent ni le ski ni le bobleigh pour-

Le Ski

Un tailleur alpin

Poirier, aile gauche, s'alignera ce soir contre les Black Hawks

Il a signé pour le reste de la saison et pour 1941. — On formerait une ligne de recrues, Demers, Meronek et Poirier. — Poirier menait les compteurs de la Provinciale.

Montréal, le 15 — (P. G.) — Le géant Jules Dugal a annoncé hier que Gordon Poirier, aile gauche de la fameuse ligne Lemay-Poirier-Lemay, du St-Hyacinthe, avait signé un contrat professionnel pour finir la saison avec le Canadien. Poirier a aussi signé pour la saison 1940-1941.

Poirier jouera ce soir contre les Black Hawks de Chicago. Récemment, la direction du Tricolore avait fait des offres alléchantes au célèbre trio, mais ces offres avaient été refusées à cause de certaines clauses dans les contrats.

Le nouvel habitant est un ailier gauche, qui était ex-aquo avec Albert Lemay pour la première position des compteurs dans la ligue Provinciale. Dugal n'a pas déclaré sur quelle ligne il ferait jouer Poirier.

C'est le troisième amateur que signe le Canadien dans sa campagne de reconstruction. Les deux autres furent Smiley Meronek, des Leafs de Verdun, et Tony Demers, des Braves de Valleyfield.

Il y a possibilité que Demers, Meronek et Poirier soient réunis sur une ligne de "recrues". Demers, cependant, fait belle figure à l'aile droite en compagnie de Georges Mantha et de Toe Blake.

Smith Falls bat Arnprior

Deux parties sont jouées hier dans l'Upper Ottawa. — Les détails commencent demain. Renfrew et Ottawa Dominions devront détailler pour la quatrième position.

Les Mimams de Smiths Falls ont joué une très belle partie pour remporter hier soir une victoire de 4-3 sur Arnprior, devant la plus grosse assistance de l'année à Smiths Falls. Smiths Falls a terminé le calendrier régulier en deuxième position, et rencontre demain soir le vainqueur d'une partie "sudden-death" pour la quatrième position, soit Renfrew, soit Ottawa Dominions, dans la première d'une série semi-finale de 2 dans 3.

Toots Sevigny a brillé d'un vif éclat pour Arnprior. Jim White a compté le but victorieux pour Smiths Falls, dont le concierge Gilligan se distingua par son travail entre les poteaux.

A Renfrew, les Ailes Rouges de Carleton Place ont remporté leur neuvième victoire consécutive contre les Marrons de Renfrew, au pointage de 6 à 5.

RENFWREW — Buts, Gauthier; défenses, E. Manion et Hickey; centre, McDougall; ailes, Perry et Nichols; substitués, Logan, Lockwood, G. Manion, Emery Nesbitt, Lemenchick, Fremark et H. Manion.

CARLETON PLACE — Buts, Beattie; défenses, McKittick et O. McDaniel; centre, Wilson; ailes, Ed. Nesbitt et Emery Nesbitt; substitués: Cameron, Phillips, McDaniel et Townsend.

Arbitres — Cecil Gallagher, de Pembroke.

Première Partie
Carleton Place, Cameron 4
Carleton Place, Cameron 4
Carleton Place, Wilson 5
Carleton Place, Em. Nesbitt 7
Renfrew, Nichols (Perry) et McDougall 10
Renfrew, G. Manion 16
Puntions: Aucune.

Deuxième Période
Renfrew, Lemenchick (Fremark et Enright) 12
Renfrew, Logan (G. Manion) 16
Puntions: Aucune.

Troisième Période
Carleton Place, Phillips 3
Carleton Place, Ed. Nesbitt 4
(Em. Nesbitt et Wilson) 4
Carleton Place, Em. Nesbitt 4
(Ed. Nesbitt et Wilson) 19
Renfrew, Lemenchick (Enright) 19
Puntions: — Ed. Nesbitt, Cameron, A. McDaniel et G. Manion.

Les équipes: —
ARNPRIOR — Buts, Moncur; défense, Gallipeau, Marshall; centre, Kipp; ailes, Sevigny, Houston; substitués: Bennett, Mooney, Hall, Bowers, McManis, McNaughton, Bowers, McManis, McNaughton.

SMITH FALLS — But, Gilligan; défenses, Doyle, Davis; centre, R. White; ailes, Rutherford, Burnshaw; substitués: Black, Maney, J. White, B. White.

Arbitre — T. Brady, Perth.

Première Période
Smiths Falls, Maney 18:02
Puntions — Aucune.

Deuxième Période
Smiths Falls, Davis 2:12
R. White 2:12
Arnprior, Sevigny 3:56
(Marshall)
Arnprior, Houston (Sevigny) 15:00
Puntions — Doyle.

Troisième Période
Arnprior, Bennett (Bowers) 1:10
Smiths Falls, Rutherford 1:18
(R. White)
Smiths Falls, J. White 12:00
(Black)
Puntions — Bennett (2), R. White.

LES CLASSEMENTS

LA PROVINCIALE				
	J	G	P	C
Sherbrooke	27	24	10	13
z-Boston	21	9	10	27
Lachine	39	14	6	113
St-Hyacinthe	38	17	1	155
Verdun	36	15	2	92
Valleyfield	38	14	6	118
Shawinigan	40	15	24	120
Québec	37	24	3	118

QUÉBEC SENIOR				
	J	G	P	C
Royal	28	8	11	79
Concordia	27	13	7	100
Ottawa	25	10	8	88
St-Hyacinthe	26	11	2	92
Corwall	27	10	14	80
Québec	28	8	14	70

O.H.A. SENIOR "A"				
	J	G	P	C
Boston	26	8	4	130
Rangers	21	7	8	109
Toronto	26	17	15	96
Chicago	26	16	4	77
Détroit	27	12	6	106
Américains	28	11	23	79
Canadien	24	9	22	67

Sous la bannière du La Salle

par S. E. C.

Si les démons rouges de la Basse-Ville sont un peu remis de leur fatigue des récentes joutes contre Hull et les Camerons, ils remporteront une première victoire ce soir contre le solide Montagnard, dans cette série semi-finale de trois dans cinq.

Nous sommes un peu remis du choc nerveux que nous a causé Oscar Lépine lors de la dernière joute. C'est pour cela que nous nous risquons encore ce soir et nous nous rendrons à l'Auditorium pour être témoins de cette rencontre de nos étoiles contre les Grimpeurs.

La joute de mardi nous a rappelée un peu le mois de février 1938 alors qu'Énée Borden était instructeur du LaSalle. Nos porte-couleurs d'alors étaient venus à un pouce du championnat.

Dans certains milieux on en a toujours voulu à Énée d'avoir changé ses joueurs dans le mauvais moment. Après la deuxième période, mardi dernier, certains spectateurs étaient prêts à clouer ce pauvre Oscar au pilori tout comme on avait fait d'Énée en 1938.

Mais le vieux renard, comme le disait hier Charlie Doust, riant dans sa barbe. Il avait un air dans sa manche et il le joua en temps opportun. Son seul commentaire après la joute fut celui-ci: "J'ai voulu donner un "thrill" aux quelques cents spectateurs qui étaient venus voir nos efforts — mais le plus grand "thrill" que je réserve c'est lorsque nous battons Hull dans la série finale."

Nous avons interviewé Jos Duhamel, hier soir, et il nous a dit que le club LaSalle était résolu de prendre les trois premières places en série, contre le Montagnard. Nous voulions d'abord venger la défaite de l'autre soir, puis nous voulions ensuite prouver au gars du West

End que les gars de la Basse-Ville sont meilleurs qu'eux.

Et à propos de Jos, Duhamel, savez-vous que malgré sa grande popularité dans les milieux sportifs il se trouve encore quelques sportsmen qui ne le connaissent pas? Nous l'avons hé imprimé à Charlie St-Arnaud, du "Droit", qui ne l'avait pas encore rencontré.

Si nous parvenons à découvrir une photographie de Jos, autre que celle où il apparaît comme soldat, lors de la dernière guerre, nous la publierons dans le "Droit" afin que le populaire géant du LaSalle devienne une figure bien connue de ceux qui ne l'auront pas même rencontré en chair et en os.

Le noiset Albert Roquesbrune et son copain d'Avignon, Milton Davis qui ont compté lors de la joute contre les Camerons, se promettent "d'aller aux toasts" dès ce soir. Avec tous leurs copains, ils seront admirés par une grande foule ce soir.

Mardi, l'Académie visitait Brébeuf et remportait une victoire de 4 à 3 pour prendre une avance d'un point dans la série de la semi-finale. Le même refrain entre ces deux équipes se répéta: L'Académie prend une avance de deux points, Brébeuf les rejoint, les dépasse, puis perd l'avance.

A la première période l'Académie enfila un premier point grâce à Fournier. Celui-ci fit ensuite une passe à Bertrand qui planta le disque dans le coin du filet, donnant une avance de 2 à 0 sur le débouff. Thériault assista de Robitaille enregistre son premier point de la soirée.

A la deuxième manche, Thériault surprind Nolet et égalise le pointage. Au troisième crochet Brébeuf prend l'avance pour la perdre bientôt. La-tremouille lance sur Nolet qui bloque le coup, mais Thériault prend le rebond et accomplit encore une fois le tour du chapeau en enfilant son troisième point. Le troisième point de l'Académie fut dramatique. Fournier prend la rondelle, monte jusqu'à la zone de la défense, mais se la fait enlever par Latremouille qui la rejoint, mais Mayer la lui enlève et surprind Joubarte. Un peu plus tard, Vanasse entre le point de la victoire lorsque la vue de Joubarte est bloquée par ses co-équipiers massés devant les buts.

La deuxième joute sera disputée à l'Académie ce soir à 7 heures; celle-ci entrera en scène avec une avance d'un point, mais le conservera-t-elle? C'est ce que Brébeuf ne garantit pas. Nolet, bloqué 33 coups contre les 13 de Joubarte, Henri Deslauriers et Roger Poitras arbitreront la joute.

Voici les alignements: —
Académie: But, Nolet; défenses, Vanasse et Chéveret; avants, Leclerc, Fournier, Mayer; subs., Bertrand, Bourdon, Grand'Maitre, Lafontaine et Paquin.
Brébeuf — But, Pee-Wee Joubarte; défenses, R. Robitaille et Maurice Plouffe; avants, R. Thériault, R. Latremouille, B. Lalonde; subs., R. arker, H. Desjardins et G. Renaud.

Auditorium

JOUTE SEMI-FINALE

LIGUE SENIOR DE LA CITE

Ce soir le 15 février

Rondelle au jeu à 8 heures 30

LA SALLE

VS

MONTIES

PRIX

700 sièges réservés à 50c

Entrée générale: Hommes, 40c; Femmes et Soldats en uniforme, 25c

Filles et Garçons en-dessous de 15 ans 15c

UN BEAU RALLIEMENT DU CONCORDIA, BAT ROYAL

Et les As annulent 1-1 contre Verdun; la lutte est serrée dans la sénior

Jack Cain, défense du Concordia, compte deux des trois buts de son club. — Roger Gaudette compte le but décisif, cependant. — La joute entre Québec et Verdun est très rude. — Cornwall reçoit Ottawa ce soir, et nous rend visite samedi.

(Presse canadienne)
MONTREAL, 15. — Le Concordia de Sylvio Mantha s'est rallié d'une façon sensationnelle pour compter trois buts dans la troisième période et subjuger le Royal au pointage de 3 à 1, pendant que les As de Québec se cramponnaient au mince espoir d'atteindre les détails en faisant match nul de 1-1 contre les Leafs de Verdun.

Jack Cain, jeune défense des Manthamen, et un futur "grand-ligueur", fut le héros des siens, avec deux buts. Mais c'est au vétéran Roger Gaudette que revient l'honneur d'avoir compté le but décisif, sur une passe de François Cadorette. Le Concordia n'est plus qu'à une demi-partie du Royal, pour la première position, et a une partie de plus à jouer.

Le seul but du Royal fut compté par Pit Morin, à la première période, après un jeu de passes avec Buddy O'Connor et Jerry Hefferman. Les gardiens de buts, surtout Bouvrette, firent des prodiges dans la deuxième période, mais un ralliement typique produisit trois buts, à la troisième période; et encore une fois le Concordia était venue d'en arrière pour triompher.

Les As peuvent se classer dans le détail s'ils gagnent leurs deux dernières parties. Quatre punitions de 5 minutes et deux punitions de 10 minutes pour inconduite marquèrent leur rude duel contre les Leafs. Le seul but des Leafs fut compté par le brillant Marcel Beaudette, dans la première minute de la deuxième période, égalisant le but qu'avait réussi Carr-Harris à la fin de la première.

Paul Bibeault fut prodigieux dans la troisième période, lorsque les As se mirent à ramener à l'attaque. La belle équipe de Foster, dans les buts des As, fit de cette joute un duel de carpières.

SENATEURS A CORNWALL
Ce soir, les Sénateurs d'Ottawa se

rendent à Cornwall pour une joute très importante, et reçoivent les Flyers samedi dans une partie encore plus importante. On croit que l'une de ces deux équipes éliminera l'autre durant cette courte durée.

Fred Gagner, d'un des As des Flyers, ne jouera pas à cause de blessures. La seule autre joute qui aura lieu en fin de semaine verra le Concordia visiter les As de Québec.

ALIGNEMENTS
ROYAL — Goude, gardien; Bean et Currie, défenses; Hagerly, centre; Perrowe et K. Murray, ailes; O'Connor, Morin, Hefferman, Mahaffy, McConnell, Raymond, Noseworthy et H. Murray, alternants.
CONCORDIA — Bouvrette, gardien; Jokus et Laroche, défenses; Mundy, centre; Desroches et Marcel, ailes; Cain, Behumeur, Lafontaine, Gagnan, Cormier, Gaudette, Cadorette et Armand, alternants.

PREMIERE PERIODE
1-Royal, Morin 7:30
Punitions: Bean, Laroche.
DEUXIEME PERIODE
Aucun point.
Punitions: Martel, Mahaffy, McConnell, Behumeur, Perrowe, Bean.
TROISIEME PERIODE
2-Concordia, Cain (maître) 3:48
3-Concordia, Gaudette 7:28
4-Concordia, Cain (maître) 18:13
Punitions: Raymond, Jokus, H. Murray, Mundy.

ALIGNEMENTS
QUEBEC — Foster, gardien; Taugher et Currie, défenses; Lee, centre; Lacroix et Maitland, Mahaffy, McConnell, W. Murray, Martin, Carr-Harris, Barnes, Wink, Tondreau et Stangie, alternants.
VERDUN — Beaudette, centre; Beaudette et M. Currie, défenses; Pilon, centre; Smart et Hardy, ailes; Elie, Tondreau, White, Beaudette, Tracey, Moyalhan, Donnelly et Davis, alternants.
ARBITRES — Hefferman et Gravel.

1-Québec, Carr-Harris (Barnes) 14:50
Punitions: Currie, Murray (maître), White (maître), Donnelly (10 minutes pour mauvaise conduite).
DEUXIEME PERIODE
2-Verdun, Beaudette 40'
Punition: Brennan.
TROISIEME PERIODE
Aucun point.
Punitions: W. Murray, Beaudette (10 minutes), Lee (maître), Bouchard (10 minutes pour mauvaise conduite).

SENATEURS A CORNWALL
Ce soir, les Sénateurs d'Ottawa se

CE SERA RECHERCHES VS POSTES EN FINALE

Du hockey pour nos soldats



Grâce à la générosité d'un Canadien à Londres, nos soldats de la première division ont pu s'équiper et former une redoutable équipe de hockey, qui livra deux émouvantes parties à Wembley, contre les Lions et les Monarchs.

Hier, Recherches défait Revenu 4-2; Hawkins le héros avec deux buts

Recherches s'attaque à Postes samedi après-midi, dans la première d'une série de deux parties, total des points. — Eddie Finnigan brille pour les vainqueurs.

Un beau ralliement de trois buts, à la troisième période, a permis à Recherches de triompher de Revenu par 4-2 dans une partie "sudden-death" pour décider de l'équipe qui rencontrerait les Postes dans la série finale pour la ligue du service civil d'Ottawa.

La première partie de cette série finale se jouera samedi après-midi, à 3 h. 30, à l'Auditorium, entre Postes et Recherches.

Deux buts par Hughie Hawkins, dans chacune des deux premières périodes, donnèrent d'abord l'avance aux gars du Revenu. Turcotte enfla un lancer de punition pour Recherches.

48 secondes après le début de la deuxième période, Recherches égalèrent 2-2 sur un solo d'Eddie Finnigan. Les buts successifs de Turcotte et McConnell produisirent la marge victorieuse pour Recherches.

SOMMAIRE
RECHERCHES — Buts, Jackson; défenses, Carroll et Stiles; centre,

N. Simmons; ailes, Seaby et Hubbard; substitués, Blakely, Watt, McConnell, Turcotte, Eddie Finnigan, R. Simmons, Wimperis et Wingate.

REVENUE — Buts, Leafloor; défenses, Fawcett et Hammill; centre, Hawkins; ailes, Cummings et Poyfitch; substitués, Taylor, Palmer, Hulse, Hutchins, Parslow, Ages, Liston et MacDonnell.

Arbitres — Ralph St. Germain et Billy Boucher.

Première Période
Revenu, Hawkins 4:10
Recherches, Turcotte 13:15
Punition — Hulse.

Troisième Période
Revenu, Hawkins (Hulse) 10:40
Punitions — Cummings et N. Simmons.

Troisième Période
Recherches, Finnigan 48'
Recherches, Turcotte (Watt) 12:13
Recherche, McConnell (Finnigan) 14:33
Punitions — Seaby, MacDonnell, Hutchins et McConnell.

ACCIDENT
Dimanche après-midi, Lorraine Gauthier, âgée de cinq ans et fille de M. et Mme Thomas Gauthier, a été frappée par un auto conduite par M. Narcisse Sylvestre alors que cette dernière traversait la chaussée. Elle a été blessée à la tête, ce qui a nécessité quelques points de suture. La fillette est sous les soins du Dr J.-B. Galligan. Le chef de police Hawk et le constable J. McDermott ont fait enquête.

Lilliane Gauthier, sa sœur, est revenue lundi d'Ottawa où elle a subi une opération à l'hôpital municipal.

M. et Mme Alphonse Audet, accompagnés de leur fils, Rodrigue et de leur fille, Alice, étaient de passage à Montréal en fin de semaine, où ils ont assisté à la prise d'habit de leurs filles, Anna, en religion, Sr Marie de Ste-Anne de la Croix, et Jeanne, Sr Marie-St-Origue de Cordoue, toutes deux de la communauté des Soeurs de Ste-Croix.

M. et Mme Yrille Guimond ont également assisté à la prise d'habit de leur fille cadette, Jeanne-d'Arc, en religion, Sr St-Cyrille.

M. et Mme Omer Quénel ont assisté récemment à la cérémonie de leur fille, Fernande, qui couvrent des Filles de la Sagesse à Eastview. Elle portera en religion, le nom de Soeur Rose de la Sagesse. Assistèrent aussi à la cérémonie: Mlle Edmée Quénel, M. Gérard Quénel, ainsi que M. Elphège Dignard, d'Embrun.

M. Roland Legault, d'Ottawa, était en visite dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Rouleau, récemment mariés à Cornwall, étaient en voyage de noces chez leurs parents, M. et Mme Théodore Bourdault.

M. et Mme Laurier Lefrère, de Maxville, étaient en visite chez M. Joseph Lefrère, la semaine dernière. Il y eut réception en leur honneur, à l'occasion de leur récent mariage.

Mme Jean Oulmet était de passage à Cornwall, ces jours derniers, Mlle Germaine Doré, de Casselman, a rendu visite à M. et Mme Alfred Baudrias, récemment.

Plusieurs hommes et jeunes gens de la paroisse suivent une retraite fermée à Ottawa, cette semaine.

ST-ALBERT

(De notre correspondant)

ST-ALBERT (Ont.). — A M. et Mme Wilfrid Gauthier, (Laura Leduc) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Jacqueline. Parrain, M. Raymond Gauthier, marraine, Mlle Roland Gauthier, frère et sœur de Lefrère, cousine: Mlle Marie-Paule Lavergne, tante de la nouvelle-née.

A M. et Mme Léo Lavigne (Emérentienne Vanier) est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Maximilien-Jacques; parrain et marraine: M. et Mme Maxime Raymond.

A M. et Mme Armand Richer (Yvonne Paquette) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Luppiani, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Omer Quénel ont assisté récemment à la cérémonie de leur fille, Fernande, qui couvrent des Filles de la Sagesse à Eastview. Elle portera en religion, le nom de Soeur Rose de la Sagesse. Assistèrent aussi à la cérémonie: Mlle Edmée Quénel, M. Gérard Quénel, ainsi que M. Elphège Dignard, d'Embrun.

M. et Mme Laurier Lefrère, de Maxville, étaient en visite chez M. Joseph Lefrère, la semaine dernière. Il y eut réception en leur honneur, à l'occasion de leur récent mariage.

Mme Jean Oulmet était de passage à Cornwall, ces jours derniers, Mlle Germaine Doré, de Casselman, a rendu visite à M. et Mme Alfred Baudrias, récemment.

Plusieurs hommes et jeunes gens de la paroisse suivent une retraite fermée à Ottawa, cette semaine.

NOTES LOCALES

M. et Mme Fred Lair étaient à Ottawa dimanche, où ils ont visité leur jeune fils, Noël, qui a été opéré il y a quelques semaines.

M. et Mme P. Sylvestre étaient à Ottawa ces jours derniers.

Mlle M.-Anne Pleau, de l'île-aux-Alouettes, est en visite chez sa sœur, Mme Lionel Godin.

et le spectacle continuent...

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LA SAISON DES DETAILS

Dans la plupart des circuits amateurs, on en est rendu aux séries éliminatoires pour le championnat de la ligue, prélude des détails entre les divers groupes pour la coupe Allan et la trophée Memorial.

Dans la ligue senior de la Cité, à moins de surprises extraordinaires, la série déterminera simplement quelle est la meilleure équipe à part des Hull-Volants. Les champions de Bob Guertin sont dans une classe par eux-mêmes. Vitesse, précision, expérience et cran contribuent à faire de l'équipe hulloise une des mieux équilibrées dans l'est canadien.

Les fervents canadiens-français sont à juste titre fiers des Volants et des valeureux Cavaliers de la Salle. Ces derniers, à force de courage et de bonne volonté, ont étonné les commentateurs en se rendant à la ronde semi-finale. Grâce aux vétérans Hervé Roquebrune et Tony McCarthy, les jeunes ont gagné leurs épaulettes. Sous la direction sympathique d'Oscar Lépine, les jeunes Maurice Dupont, Adélar Schelchig, Jerry Lépine, de la Basse-Ville, Albert Roquebrune et Mitt Pilon, d'Avonlea, Jerry Blais, de Ste-



HARVEY BOSS, ci-devant des Phogues de San Francisco, dans la ligue du Pacifique, jouera au baseball sous les couleurs des Toronto Maple Leafs, cet été, dans l'Internationale. Échangé pour l'ex-gérant, Jack Burns, Boss connaît 396 et jouait 587 au champ l'an dernier. Il frappa une moyenne de .345 pour Jersey-City il y a quelques années, avant l'avancer avec les Washington Senators.

La Chasse et le spectacle

avec Wilfrid Baril

LE CASTOR-Suite

Quand une famille de castors choisit un nouveau lac pour s'y établir, les membres en font le tour, d'abord pour trouver une habitation temporaire; un endroit de la berge qui surplombe, un amas de corps morts, enfin un trou quelconque où ils peuvent passer la journée à l'abri du regard des curieux et se réfugier en cas de danger; puis, pour découvrir la décharge du lac, c'est-à-dire, le ruisseau qui draine ce dernier. C'est là que sera construit la "rue". La première tâche est d'abattre des arbres, pour le nourriture ainsi que pour les matériaux de construction. Bien des gens ont prétendu que le castor décide du côté où il fera tomber l'arbre. La chose est ridicule; l'arbre tombe du côté où il penche. Le bûcheron pratique d'abord une entaille sur le côté où doit tomber l'arbre, puis scie le côté opposé au godendard; très bien. Le castor, lui, range tout autour: il ne peut donc changer en rien la chute d'un arbre.

L'arbre abattu, tous les membres de la famille se mettent à l'oeuvre; le tronç et les branches sont déposés en pièces plus ou moins longues, suivant le diamètre, et les tronçons sont transportés, traînés, roulés, jusqu'à l'eau; puis, ils sont flottés jusqu'à la décharge du lac. Pour cela, le castor pousse la pièce de bois devant lui en en saisissant une extrémité avec ses pattes de devant pendant qu'il nage avec ses pattes de derrière, larges et palmées. Arrivé à l'endroit voulu, il plonge tenant toujours entre ses pattes la pièce de bois. Lorsqu'il a atteint le fond, il tient la pièce avec ses dents pendant qu'il aide de ses pattes à accumuler bois, gravier, pierre, etc., dessus pour la maintenir en position pendant qu'il ira chercher une autre pièce. Il ne faut pas oublier que ces pièces de bois sont vertes et restent facilement submergées. "Elles flottent, mais il faut le dire vite," comme disait Joe Dubois. Et ainsi se poursuit ce travail, nuit après nuit, semaine après semaine, mois après mois, jusqu'à ce que la digue soit construite. Plus tard, il ne restera que les travaux de réparation.

Pourquoi le castor construit-il ainsi une digue? Cette question a été ainsi une digue à bien des discussions, et il est vraiment difficile de le dire au juste. Il est certain que c'est afin de maintenir les eaux du lac à un niveau uniforme. Mais pourquoi? Certains prétendent que c'est par pur instinct; c'est-à-dire, la coutume qui existe depuis toujours. Oui, les oiseaux aussi construisent par instinct, mais ils savent pourquoi. Cette réponse ne peut satisfaire personne. En voici une meilleure: le castor a certains ennemis qui l'attaqueraient chez lui même, dans sa cabane, s'ils pouvaient y arriver sans se mettre à la nage. Est-ce pour être bien sûr que sa demeure ne se trouvera jamais à sec? Que ses ennemis ne l'atteindront pas? L'arriveront jamais jusqu'à lui? C'est probable. La porte de la cabane est sous l'eau, et le castor peut être bien sûr qu'elle y restera toujours.

En tout une autre: le castor se nourrit d'écorce d'abord, mais aussi de racines de plantes aquatiques et d'herbe qui croissent au fond des eaux. En relevant le niveau de la digue, il crée des bas-fonds herbeux qui n'existent pas dans un lac naturel. Serait-ce donc pour augmenter ses provisions, d'hiver surtout, qu'il créerait ces prairies artificielles? Je le crois.

De plus, il doit sans doute exister un rapport entre la digue et les cabanes. Nous tenterons la prochaine fois de découvrir quel pourrait bien être ce rapport.

(A suivre)
Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Les Activités Sportives

LES QUILLES DE LA REGION

Ligue Brading

Section B
EQUIPE KELLY-LEDCU
R. Kelly 177 166-501
Reg. Marcell 188 209 239-638
D. Dubé 234 211-690
L. Fréchette 240 188-408
Totaux 973 1083 3016-3016

EQUIPE LEO CAYBER
L. Roger 186 204 221-611
A. Guisard 178 199 182-287
C. Cameron 158 205 224-588
R. Landolt 283 223 248-754
A. Grandchamp 212 196 318
E. Levré 221 228 659
Totaux 996 944 1083-3023

EQUIPE DES FACTEURS
D. Guay 207 189 170-546
A. Guisard 178 199 182-287
J.-C. Desmarais 144 168-312
R. Pianté 150 220 204-574
A. Grandchamp 212 196 318
P. Lévesque 179 108-277
E. Millière 107-157
Totaux 891 783 807-2431

CLUB LIDO
D. Brière 267 137 365-637
L. Reinhardt 267 137 365-637
L. Poirier 140 208 202-568
R. Villeneuve 227 191 228-659
E. Vallières 773 285 229-787
M. Aubry 209-209
Totaux 1046 1045 1079-2170

CLUB LIDO gagne 3 parties.

EQUIPE CHEZ-ROSE
G. Bélanger 194 261 231-698
R. Bélanger 193 216 211-630
A. Wisniewski 202 192 228-659
A. Lalonde 203 203 255-611
x x x 125 125 125-375
Totaux 942 962 943-2847

EQUIPE LAURIER TENNIS
R. Gratton 152 287 149-588
L. Laing 149 271 188-608
G. Vallières 125 125 125-375
x x x 125 125 125-375
Totaux 504 1030 854-2797

EQUIPE ROLAND gagne 2 parties.

EQUIPE DE L'IMP. LECLERO
A. Desrochers 138 170 273-577
W. Wisniewski 226 212 192-651
R. Vien 136
A. Labonté 236 265 188-377
M. G. Gratton 235 214 187-636
J. Gratton 220 187-417
Totaux 1007 1192 975-3164

EQUIPE EDMOND
O. Dubé 135 148 186-478
M. G. Gratton 202 169 205-567
A. Dagenais 144 204 178-524
Y.-L. Fournier 200 190 231-581
M. G. Gratton 125 148-509
Totaux 876 828 855-2653

EQUIPE DE L'IMP. LECLERO gagne 3 parties.

SECTION A
Haute total 787
Haute simple — L. Lancôt 287

Ligue Ritz S.S.

EQUIPE LABELLE
Mlle G. Roussel 290 153 152-503
Mlle F. Charbonneau 133 84 183-410
Mlle C. Séguin 181 213 195-589
M. C. Gauthier 141 192 170-503
M. A. Desrochers 125 125 125-375
Totaux 669 670 1004-3072

EQUIPE RITZ S. SHOP
Mlle F. Edmond 140 182 361
Mlle C. Lepage 212 168 198-364
Mlle G. Séguin 181 213 195-589
x x x 75 100 35
M. G. Bourgeois 154 100 233-371
M. G. Gratton 176 205 151-328
M. R. Lafortune 176 172 223-371
Totaux 621 1064 1017-3012

EQUIPE LABELLE gagne 2 parties.

EQUIPE VICTORIA
Mlle R. Lafortune 137 88-238
Mlle A. Charron 124 247-373
Mlle B. Lafortune 174 143 241-373
Mlle C. Gravelle 180 153 112-403
M. H. Charlebois 188 225-349
M. R. Lafortune 218 225-349
M. E. Lamond 219 239 254-572
M. L. Poirier 155 205-360
Totaux 1092 911 1261-3254

EQUIPE B & A A A
Mlle T. Robertson 150 111 148-410
Mlle M. Richard 158 160 168-433
Mlle P. Gravelle 180 153 112-403
M. H. Fournier 168 226 183-587
M. A. Cyr 172 268 164-804
M. L. Fournier 256 178 216-649
Totaux 1055 1016 937-2818

EQUIPE MARCELLE
Mme Poirier 117 153 181-451
Mlle Gratton 157 138 179-474
Mlle R. Lafortune 218 167 248-571
M. A. Caron 147 214 124-483

CLASSEMENTS DES CLUBS

Noms	P	J	G	P
Victoria	51	31	17	14
Golden-Gate	51	31	20	20
Ritz S. Shop	51	30	21	21
M. & B. Massie	51	30	21	21
Labelle	51	24	27	27
Marcelle	51	19	23	23
Fleur-de-lis	51	17	25	25

GAGNANTS DES QUILLES

Mlle Thérèse Lafortune 243
M. Adrien Cyr 268

RENE LANCOIT, secrétaire.

Ligue Hull Canadienne

(Salle de quilles de Hull)

CLUB REYNOLDS
Mlle C. Albert 160 179 166-505
Mlle M. Charbonneau 147 183 183-410
Mlle B. Bradley 147 172 170-429
Mlle N. Seddon 119 143 118-380
Mlle M. Kinnaird 125 122 122-372
Mlle V. Reynolds 129 191 157-477
Totaux 833 840 824-2497

CLUB ST-LAURENT
Mlle F. D'Amour 219 201 123-443
M. H. Robinson 142 124 148-414
Mlle E. Massie 142 124 148-414
Mlle F. Gaudreau 84 104 149-377
Mlle E. Séguin 202 175 175-420
Mlle L. St-Laurent 191 198 183-555
Totaux 864 904 898-2666

CLUB ST-LAURENT gagne 3 parties.

CLUB BRADLEY
Mlle M. Sirois 135 220 142-408
Mlle M. Massie 147 183 183-410
Mlle L. Leduc 120 90 125-335
Mlle V. Liberty 111 132 179-460
Mlle E. Smith 102 171 162-426
Mlle N. Bradley 210 154 109-473
Totaux 833 844 830-2527

CLUB McKEEVER
Mlle M. Bedard 157 118 154-429
Mlle C. Gravelle 142 162 170-535
Mlle E. Hanson 101 158 126-385
Mlle E. Lapierre 175 81 147-383
M. P. Raymond 192 171 96-172
Mlle T. McKeever 86 176 125-387
Totaux 784 885 821-2491

CLUB Bradley gagne 2 parties.

Ligue "Les Tapageurs"

EQUIPE BOIVIN
Mlle H. St-Georges 181 140 122-432
M. H. St-Georges 128 143 174-555
Mlle M. Robitaille 150 102 151-403
M. P. Lecomte 189 158 231-378
M. Eug. Jetté 289 205 223-719
Mlle C. Landry 111 97 127-335
M. R. Boivin 145 268 292-705
Totaux 1334 1241 1446-4021

EQUIPE LAUZON
Mme P. Sarault 136 148 149-433
M. P. Sarault 146 166 170-515
Mlle R. Gravelle 142 162 170-535
M. R. Gravelle 215 175 125-515
Mme P. Raymond 173 153 199-625
M. P. Raymond 202 208 198-611
Mme E. Lauzon 110 153 147-410
M. E. Lauzon 171 95 216-482
Totaux 1308 1274 1280-3862

EQUIPE DUNN
Mme J. Boucher 150 140 142-426
M. J. Boucher 93 220 172-483
Mlle L. Delorme 150 145 108-402
M. L. Delorme 125 138 136-377
Mme M. Dunn 172 91 124-397
Mme Ed. Jetté 153 200 143-496
M. R. Jetté 209 275 228-566
M. M. Dunn 172 213 140-325
Totaux 1226 1415 1233-3976

EQUIPE MENARD
Mlle R. Spéard 181 181 172-483
M. C. Lacroix 192 170 170-541
Mme R. Boivin 137 150 137-424
M. E. Lachance 159 174 185-486
Mme C. Henrie 84 216 112-312

Nous aussi, nous fumons TURF!

DEUX FORMATS 10¢ et 25¢

"C'EST GENTIL DE ME DONNER UNE CIGARETTE QUI NE COLLE PAS AUX LEVRES!"

TURF

CIGARETTES DE VIRGINIE

No collent pas aux lèvres

ROULÉES AVEC L'INCOMPARABLE PAPIER "ALL-WEATHER"

Carreras Ltd., Londres, (Fondée 1788) 150 ans de réputation

Bourse-Finance-Commerce

Les bilans favorables exercent une heureuse influence sur les marchés

Les titres montent de fractions de points et jusqu'à un point à la Bourse de New-York, aujourd'hui. — A Montréal et à Toronto, les valeurs industrielles sont en baisse, mais par contre les aurifères et les métaux usuels enregistrent de légers gains.

NEW-YORK, le 15. (P.C.) — Quoique les titres de spécialité à bon marché étaient encore aujourd'hui les plus favorisés, à Wall Street, aujourd'hui, pour les titres qui avaient perdu du terrain, ces derniers tendent à se relever et à gagner de la hausse.

Au début les opérations étaient encourageantes, l'activité se continua jusqu'à la quatrième heure, et les gains affichés variaient de fractions de points à plus d'un point.

Les bilans favorables qui ne cessent d'affluer, et qui fournissent des preuves tangibles de la prospérité relative qui règne aux États-Unis, ne sont pas négligés des spéculateurs, assurent les courtiers. On attribue à ceux-ci, les gains des deux ou trois dernières semaines. Par contre, l'influence des nouvelles internationales ou nationales est nulle.

Parmi les titres à la hausse, et on remarque plusieurs sommets pour l'année, parmi ceux-ci, on remarque: Loit, Cluett, Bebody, Studebaker, Brooklyn-Manhattan Transit, Bethlehem Steel, Chrysler, Montgomery Ward, Douglas Aircraft, American Smelting, Anaconda, Westinghouse, Dow Chemicals, J.C. Penney, Certain-Tied, Pathe, Celotex, Celanese et Murray Corporation. Dans le groupe des valeurs canadiennes, Dome Mines était le seul gagnant. Les autres, Lake Shore Mines, Canadian Pacific, et sur le marché des obligations, Canada 48, avaient tendance à la baisse.

LA BOURSE DE TORONTO

(Presse canadienne)

TORONTO, le 15. — Lake Shore traitée de nouveau à la bourse de Toronto, aujourd'hui, à la nouvelle qu'il s'agit d'un avalanchant à la mine. Le prix du titre passa 7-8 de point à 27, son plus haut niveau pour l'année. Les autres aurifères et les métaux usuels affichèrent à peu près pas de changements, et restèrent au même niveau que lors de la fermeture d'hier. Les Industriels enregistrent de nouvelles pertes. Le chiffre d'affaires pendant la première heure fut de 45,000 parts.

Macassa rabût de 10c et des autres plus faibles étaient en tendance pour Sylvanite, Ramour, Cochenour Williams, Mining Corporation et Wood Cadillac.

McIntyre baissa d'un point à 53 et Kirkland Bay de 7c.

Les métaux usuels étaient en tendance à la baisse. Steel Rock était tranquille et se maintint à 262. Nickel était au même point.

Les valeurs alimentaires, et les banques firent preuve de vigueur tandis que les autres industrielles avaient tendance à la baisse.

Home Oil gagna 4c malgré la lenteur des opérations.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 15. (P.C.) — Les titres industriels étaient pour la plupart stables de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, mais les mines canadiennes avaient tendance à la baisse.

B.A. Oil et B.C. Packers enregistrèrent des gains fractionnaires, tandis que Canada and Dominion allissa d'une fraction. Abitibi priv., Consolidated Paper, Fleet Aircraft, MacLaren Paper et Canadian Marconi restèrent au même point. Lake Shore recula d'une fraction de point dans les mines et Wood Cadillac baissa d'un point. Joliet Québec était en baisse d'une fraction, et Century monta d'autant.

Macassa ne changea pas.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

MONTREAL, le 15. (P.C.) — Les titres industriels étaient pour la plupart stables de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, mais les mines canadiennes avaient tendance à la baisse.

B.A. Oil et B.C. Packers enregistrèrent des gains fractionnaires, tandis que Canada and Dominion allissa d'une fraction. Abitibi priv., Consolidated Paper, Fleet Aircraft, MacLaren Paper et Canadian Marconi restèrent au même point. Lake Shore recula d'une fraction de point dans les mines et Wood Cadillac baissa d'un point. Joliet Québec était en baisse d'une fraction, et Century monta d'autant.

Macassa ne changea pas.

LE DISCOURS DU DR BARTON DEVANT LES FROMAGERS

Le Dr H. S. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, a demandé de la sympathie et de la bonne volonté à l'égard des personnes qui combattent les problèmes créés par la guerre et la mise à l'agriculture. Le sous-ministre parlait devant les congressistes de l'Association des fromagers d'Ontario.

Le Dr Barton a dit que ces problèmes présentaient des difficultés ignorées du public et des fermiers eux-mêmes. On est souvent porté à dire que l'on veut trouver la solution à tel ou tel problème et on serait prêt à le proposer au gouvernement. Mais les personnes placées dans les postes nécessaires, savent que la solution ainsi proposée ne peut pas être acceptée à cause de telle ou telle chose.

La guerre est encore trop jeune cependant pour avoir eu de graves effets sur l'agriculture. Mais les meilleures terres du pays travaillent actuellement à résoudre les problèmes qui se sont déjà présentés.

Le fromage canadien est appelé à jouer un rôle important. Il a déjà été mentionné comme l'un des nécessités de guerre en Grande-Bretagne. Mais il n'est en grande mesure que les producteurs de fromage, que leur produit n'était pas indispensable et que l'on pouvait y trouver des substituts. Il a aussi insisté sur l'importance de produire du bon fromage.

LES PRIMES

Les primes payées par le gouvernement fédéral pour le fromage de haute qualité, d'après les lois du fromage et de l'amélioration dans la fabrication du fromage, se chiffrent à \$586,365, pour le fromage fabriqué depuis le 1er juin, date de l'entrée en vigueur de la prime. Cette somme est répartie en deux lots: le premier, de \$184,196, a été versé aux producteurs de Québec ont reçu \$79,564; du Manitoba, \$3,491; de l'Île du Prince-Édouard, \$1,607; de la Colombie-Britannique, \$1,483; du New-Brunswick, \$560 et de la Saskatchewan, \$461. La Nouvelle-Écosse n'a pas de manufactures de fromage.

Nouvelles minières

MONTREAL, le 15. — Macassa Mines, Limited, a informé le Curb de Montréal que la valeur brute de la production d'or en lingots s'est chiffrée, pour le mois de janvier 1940, à \$216,755. Ceci se compare à une production de \$204,833 au cours du mois précédent et à \$191,438 en janvier 1939. Durant le mois de janvier, cette société a traité 12,666 tonnes de minerai, en regard de 12,689 tonnes durant le mois précédent, et de 12,478 tonnes en janvier 1939. En janvier 1940, la teneur moyenne du minerai d'entrée a été de \$17.11 par tonne, contre \$17.41 en décembre et de \$15.74 au cours du mois correspondant de l'année précédente.

ARNFIELD GOLD MINES

TORONTO, le 15. — En janvier, l'Arnfield Gold Mines a produit pour \$28,719 contre \$33,930 en décembre. On ne possède pas encore de chiffres sur la quantité de minerai usiné au cours du mois dernier.

SPRINGFIELD STURGEON

TORONTO, le 15. — La Springfield Sturgeon Gold Mines Ltd rapporte 3,375 tonnes en décembre 1939.

BANKFIELD CONS MINES

TORONTO, le 15. — La Bankfield Consolidated Mines Ltd a eu, en janvier, une production de \$42,778 et un usinage de 3,333 tonnes de minerai, en comparaison de \$52,278 pour 3,775 tonnes en décembre 1939.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

MONTREAL, le 15. (P.C.) — Les titres industriels étaient pour la plupart stables de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, mais les mines canadiennes avaient tendance à la baisse.

B.A. Oil et B.C. Packers enregistrèrent des gains fractionnaires, tandis que Canada and Dominion allissa d'une fraction. Abitibi priv., Consolidated Paper, Fleet Aircraft, MacLaren Paper et Canadian Marconi restèrent au même point. Lake Shore recula d'une fraction de point dans les mines et Wood Cadillac baissa d'un point. Joliet Québec était en baisse d'une fraction, et Century monta d'autant.

Macassa ne changea pas.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

MONTREAL, le 15. (P.C.) — Les titres industriels étaient pour la plupart stables de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, mais les mines canadiennes avaient tendance à la baisse.

B.A. Oil et B.C. Packers enregistrèrent des gains fractionnaires, tandis que Canada and Dominion allissa d'une fraction. Abitibi priv., Consolidated Paper, Fleet Aircraft, MacLaren Paper et Canadian Marconi restèrent au même point. Lake Shore recula d'une fraction de point dans les mines et Wood Cadillac baissa d'un point. Joliet Québec était en baisse d'une fraction, et Century monta d'autant.

Macassa ne changea pas.

LES DÉPENSES IMPRÉVISIBLES. DONT CELLES DE

(Suite de la 1ère page)

pendant l'année. La raison en est dans l'expansion de l'industrie pour la production de guerre. Au cours des neuf premiers mois de l'exercice financier, les services ontariens du bureau fédéral du placement ont été financés par des fonds de plus que pendant la période correspondante de l'exercice financier précédent.

LES MINES

La production minière de la province a établi un record pendant 1939. L'augmentation de la demande pour les métaux, et une majoration du prix de l'or au montant de 10 p.c. en septembre en sont les principaux facteurs. De la valeur totale de la production minière canadienne, qui est de \$700,000,179, la province ontarienne en a produit \$255,000,000 ou 50 p.c. Le produit aurifère de l'honorable Paul Ledue est le ministre des mines de la province.

LA DETTE

M. Hepburn, dans ses grandes lignes de l'augmentation de la dette brute, qui s'élève à \$81.4.530 du 31 octobre au 31 mars 1940. Mais ce serait donner une fausse et incomplète impression de vouloir cacher toutes les améliorations et les paiements qui ont été rendus possibles par cette augmentation.

Cette année, la dette s'est augmentée de \$24,822,739, mais la province a été enrichie de nouvelles routes, de nouveaux édifices, et de nouveaux travaux publics, et le tout d'une valeur de \$26 millions. C'est un vrai gain du 31 octobre 1934 au 31 mars 1940, la dette brute s'est accrue de \$81,488,530,75, mais n'oublions pas que l'actif en capital de la province s'est accru de \$146,308,802.

M. Hepburn lit le budget d'après un texte écrit, et passa brièvement en revue l'activité des différents ministères, sans manifester le moindre désir de controverse, et se contentant de citer des faits et des chiffres.

Tous les services du ministère du travail ont augmenté leur activité pendant l'année.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg. 15 1/2
National Distillers 38 1/2
National Power & Light 18 1/2
North American 22 1/2
Pennsylvania R.R. 25 1/2
Public Service Corp. 41 1/2
Pulman 25 1/2
Republic Iron & Steel 20 1/2
Southern Pacific 13 1/2
Standard Oil 29 1/2
Socoy Vacuum 11 1/2
Timber King 44 1/2
United Fruit 80 1/2
United States Steel 37 1/2
Union Pacific 37 1/2
U.S. Rubber 38 1/2
Westinghouse 113 1/2
Woolworth 40 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cotes journalières à 1 h. 30 par H. L. G. Beahm et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Alcoa 37 1/2
American Can Co. 113 1/2
American Express 48 1/2
American Radiator 9 1/2
American Rolling Mills 14 1/2
American Smelting 50 1/2
American Steel & Wire 17 1/2
Atlantic Coast Line 24 1/2
Anaconda Copper 28 1/2
Canadian Pacific 33 1/2
Chrysler Motor 41 1/2
Commercial Solvents 14 1/2
Continental Can 51 1/2
Columbia Gas 22 1/2
Curtis Wright 41 1/2
Douglas Aircraft 84 1/2
General Electric 112 1/2
General Motors 25 1/2
Hercules Powder 18 1/2
International Nickel 37 1/2
Johns-Manville Corp. 72 1/2
Lockport Copper 27 1/2
Lows Truck 25 1/2
National Cash 21 1/2
National Biscuit 15 1/2
National Bldg

LES PETITES ANNONCES SONT LE COMPTOIR DES VRAIES ALBAINES

Caries Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A. L.D.S., chirurgien-dentiste, 43, Rideau. Tél. 2-3552, à Carletonville, tous les jours.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 101, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Maladies des femmes. Maladies des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6734. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Maladies exclusivement Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 479, rue Rideau. Spécialité: Maladies d'enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Garde-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé, 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION Toitures dans toutes ses branches.

J. R. DOUGLAS, Ltd., 269, rue Slater. Tél. 2-1330. Nous donnons un prompt service.

Charbon - Charbon

Pourquoi payer plus? Appelez 2-0241

CHARBON Grosseur Domestique \$10 75 et plus la tonne

Alberta - Américain - Galois Ecosais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal

L'industriel donne le plein montant de l'emprunt le même jour.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

15, RUE RIDEAU - TEL. 2-110 (Membre de la Transportation) E.L. DU PLESSIS, Gérant

PREMIER DROIT EN VERTU DES ENDROITS ENVIRONNANTS

No 32. — Que direz-vous tout à l'heure, alors, cher monsieur. Où en étai-je? Ah! oui. A ce moment, au ministère de la Guerre, il fut décidé que nous devions essayer d'avoir le collier par la ruse, afin que la comtesse ne s'aperçût pas tout de suite de sa disparition.

"Nous avions intérêt, une fois en sa possession, de démasquer les agents que nous soupçonnions sans pouvoir les atteindre. J'eus l'idée de me faire fabriquer un bijou identique.

"Un dessinateur parvint à en prendre une copie. Je me procurai par ailleurs des pièces semblables, des opales sur tout. Celui que nous appelions Jean Venet se chargea de l'affaire. A Nice, je lui remis la boîte de pierres précieuses. Un bijoutier en chambre de la rue Ber-

Naissances 5

RAYMOND. — M. et Mme Lucien Raymond (Berthe Lalonde) annoncent la naissance d'un fils, mercredi le 14 février 1940. 195-5-38

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, L.T.E.E., 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél. 4-0417.

Perdu-trouvé 13

CHIEN noir et jaune, dimanche, roses et King Edward. Retournez, 291 St-André, récompense. 3-6157. 65954-13-39

On demande 14

OR, ARGENT bijoux, dents en or vieilles montées en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

CUISINIÈRE expérimentée, pour l'hôpital St-Vincent. Références exigées. Signalez 8-7000. 195-14-40

PETIT appartement, ou grande chambre, garage, dans Hull — 3-1930 après 6 heures p.m. 69508-14-39

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Références exigées. Signalez 3-7443. 197-15-38

BONNE à tout faire. S'adresser 202 St-Rédempteur, Hull. 198-15-38

Femmes, filles demandées

APPRENTIE la coiffure à l'École Ottawa Marvel Hairdressing, brevetée par le Gouvernement, 72, Rideau. 108-1er mars

Agents demandés 18

VENDEURS expérimentés d'appareils, véritable occasion pour jeunes hommes actifs. S'adresser au Rayon des appareils électriques. A. J. Freiman, 4ème étage. 18-39

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEURS ou INSTITUTEURICES, gradés de l'École Normale de l'Université d'Ottawa, 1ère ou 2e classe, pour les écoles séparées de la ville de Cornwall. S'adresser: J.-S. Gratton, Plantagenet, Ont. 193-21-39

Bureaux à louer

BUREAU spacieux avec larges fenêtres et auvents, planchers tuiles, salle de toilette attenante, avec eau chaude et froide, vouté, murs remis à neuf, situés coin des rues Dalhousie et Georges, entrée privée 98 Georges. Ecrire case 50, Le Droit, Ottawa. JNO

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langetwin, Hull. Tél. 2-7884.

Maisons à louer 41

166, ST-ANDRÉ, pour ler mars. \$18 par mois. S'adresser, 166 St-André. 133-41-07

4 CHAMBRES à coucher, filage lourd. S'adresser, 24 Chapel, 3-5849. 69456-41-39

COTE de maison, moderne, 6 pièces, garage, 112 rue Wellington, de 1 heure à 3. 69544-41-39

Avis 48

DU MAGASIN COULOMBE: Aux personnes qui n'ont pu profiter des avantages de notre 12e concours, peuvent prendre part à notre 13e concours (club de Noël), qui commença sous peu. Cartes en vente dès maintenant. Nos clubs sont avantageux et très populaires, profitez de leurs avantages. Voyez nos vitrines. 107, du Pont. 2-7573. 48-40

On demande à acheter

MOBILIER de maison et de bureau, installation de magasin. Dominion Auction Co., 2-0121. 47-J.N.O.

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: Nouvelles robes pour dames et jeunes filles, robes, fascinants, jupes imprimées, combinaison de deux teintes, noire et marine, avec touches blanches, 14 à 20 ans, spécial à \$2.95. Pour robes de couleur, nouveaux tissus très durables. 54 pouces, très spécial à 95. "Homespun", pour draperies, couvertures de meubles, doublures d'écrans, et club-pieds, 26 pouces spécial à 25. Cartes pour notre 13e concours (club de Noël). Nos concours sont avantageux et très populaires, soyez-en membres, et profitez de leurs avantages. Voyez nos vitrines. 107, du Pont. 2-7573. 25-40

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

Combustible 74

WILFRID ARVISSAIS: Bois franc \$7, \$7.50 à \$8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, \$6 la corde; slab bois coupé 4 pieds, \$5 et \$5.50; bois mou coupé au voyage \$2. \$1 franc \$2.99, 258 Maisonneuve, Hull. 2-8384.

SLAB bois mou, \$5 et \$5.50 la corde; bois mou coupé au voyage, \$2; bois franc, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

BOIS franc, corde, \$7. \$7.50 la corde, 1ère qualité, 3/4 pieds, \$7 la corde. L. Arvissais, 278 Maisonneuve. 2-8384. 74

Vous êtes en Mesure

d'épargner beaucoup d'argent en achetant un auto usagé dans notre Vente de Février.

Bas Prix — Vaste Choix

Remise gratuite jusqu'au printemps — Bas frais de crédit.

VOYEZ CEUX-CI

39 Chevrolet Coach \$699
38 Chevrolet Coach \$548
39 Buick Sedan \$1,067
38 Buick Sedan \$846
39 Ford Coach \$689
38 Ford Coach \$538
39 Dodge Sedan \$797
37 Dodge \$499
37 Plymouth Coupé Sport. 548
36 Studebaker Sedan \$438
34 Pontiac Sedan \$347
37 Oldsmobile Sedan \$586
37 Chrysler Sedan 679
37 Packard Sedan \$646

OCCASIONS

Quelques-uns laissent à désirer mais fonctionnent. Prenez-en un et réparez-le pour le printemps.

27 Chevrolet Coach \$37
30 Chevrolet Sedan \$89
32 Buick Sedan \$138
27 Dodge Coupe \$39
28 Olds. Sedan \$59

PINKS Ltd.

244, RUE SPARKS
Téléphone: 2-7510

AUTOMOBILES

SOLDE ANNUEL D'AUTOS USAGES

OTTAWA MOTOR SALES Limited

345, Queen 860, Bank 2-3710 7-2101

PRETS POUR L'HIVER

36 Sedan PONTIAC, Radio, chauffage \$425
35 Sedan DODGE, 7 places \$175
STUDEBAKER 3 tonnes, carrosserie à ridelles de 13 pieds \$250

PATTERSON MOTORS

Distributeurs de Chrysler Plymouth et camions Fargo. 345 Rideau 3-8451

Mort d'un vieux "voyageur"

(Presse canadienne) SUDBURY, le 15. — Les vieilles chansons des bucherons d'autrefois chantées sur la rivière Wahnapitae qui se jette dans la baie George, ne sont revenues à la mémoire de bien des gens aujourd'hui lorsqu'ils ont appris que M. Wilfrid Arvissais, 74 ans, était mort à l'hôpital du Sudbury.

M. Gauthier avait tenu une hôtellerie à Wahnapitae pendant de nombreuses années et il y a sept ans avait abandonné le travail pour un peu de repos.

Pendant près de 60 ans il accompagna "les draveurs" à chaque printemps.

M. Gauthier était natif de Papineauville. Il avait quitté cette région vers 1895. Sa femme l'a précédé dans la tombe il y a cinq ans. Les funérailles de M. Gauthier auront lieu à Sudbury vendredi, le 16 février.

Lui survivent une fille, Mme A. Leclerc, de MacTier (Ontario); un fils, Edgar, de Wahnapitae; une sœur, Mme Saint-Pierre, de Plaisance; et un frère, Rodrigue, de Papineauville.

— L'épreuve si heureuse que je vis aujourd'hui, répliqua Jacqueline, efface à tout jamais cette minute. Mais dites vite, c'est cette nuit-là que vous eutes le collier?

— Oui, et je l'avoue, très bien secondé, tout marchait à souhait. Je m'étais arrangé pour être dans un compartiment ordinaire occupé par des sujets à moi. Près de Valence, un de mes hommes mit, à quelques secondes d'intervalle, le feu à des fusées qui jetèrent l'alarme, savamment entretenue par ses autres comparses. La comtesse s'était levée. Moi, j'avais dans ma main le faux bijou. Avec une pin-

ce, un de mes collaborateurs coupa le collier de la comtesse, qui tomba sur le parquet. J'avancai précipitamment les bras, donnant l'impression que je renaissais le collier lui-même.

"Vous perdez votre collier", lui dis-je. Elle me remercia et rajusta le faux bijou, pendant que mon collaborateur ramassait le vrai et me le passait peu après, profitant d'une panne d'éclairage. La chose avait été si rapidement faite que, son émoi aidant, la comtesse ne put se rendre compte de ce qui s'était passé.

"Valence, je descendis. Mon compare, le rapide reparti, égaré l'esprit de la comtesse qui, croyait qu'elle ne pensait pas être si près de la vérité, que je vous avais rejointe. Jacqueline, ne pensa qu'à ce qui pour elle, était une déception. J'avais le code. Quelques mois d'efforts étaient couronnés d'un plein succès. Je pus, de Valence même, après m'être enfilé dans une chambre d'hôtel et avoir étudié ce fameux document, je pus, dis-je, lancer des télégrammes et, avec ces chiffres, il nous fut permis d'arrêter ceux que nous soupçonnions. (à suivre)

L'assistance au service funéraire de lord Tweedsmuir

Voici la liste des représentants du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux, des cours de justice et des principales organisations, aux obsèques de lord Tweedsmuir, hier après-midi:

L'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada; le sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat; l'honorable T.A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources; l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice; l'honorable P.-J.-A. Cardinal, ministre des Travaux publics; l'honorable J.-L. Raikson, ministre des Finances; l'honorable C.-G. Powers, ministre des Postes; l'honorable Norman McLarty, ministre du Travail; l'honorable J.-L. Halsey, ministre du Revenu; l'honorable J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries; l'honorable Norman Rogers, ministre de la Défense nationale; l'honorable C.A. Howe, ministre du Transport représentant le gouvernement fédéral.

L'honorable Thibodeau-Rinfret, l'honorable C.S. Crocker, l'honorable A.-B. Hudson, l'honorable H.-H. Davis et l'honorable Patrick Kerwin représentaient la cour suprême du Canada, l'honorable A.-K. Maclean et l'honorable E.-R. Angers, celle de l'Échiquier.

Le Sénat canadien était représenté par l'honorable W.-E. Foster, de Saint-Jean, président de la Chambre Haute, l'honorable sénateur Cairine Wilson, l'honorable James Murdoch, l'honorable H.-H. Horsey, l'honorable Louis Côté, l'honorable Norman Lambert, l'honorable W.-H. Scharpe, l'honorable Hance-J. Logan, l'honorable W. Laird et l'honorable C.-E. Tanner.

P.-L.-C. Pereira, secrétaire adjoint du gouverneur général accompagnant Son Excellence le très honorable sir Lyman Duff, administrateur du gouvernement.

Les lieutenants-gouverneurs présents étaient: l'honorable Albert Matthews, d'Ontario et sir Eugène Fiset, de Québec. Celui de la Colombie britannique était représenté par M. W.-C. Woodward; celui du Nouveau-Brunswick, par M. G. Hooper d'Ottawa; celui de la Saskatchewan, par le juge W.-M. Martin, de Regina.

Voici maintenant les représentants des gouvernements provinciaux: Nouvelle-Écosse: le premier ministre Angus-L. Macdonald, d'Ontario: l'honorable Paul Leduc, ministre des Mines, l'honorable Gordon Conant, procureur général, l'honorable E.-B. McQuinn, ministre de la Voirie, l'honorable Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts.

Nouveau-Brunswick: l'honorable Hayes Doane, ministre dans le cabinet de l'Écuyer.

Le prince Édouard: l'honorable H.-H. Cowie.

Québec: l'honorable Adélaïde Godbout, premier ministre, l'honorable J.-A. Mathewson trésorier provincial.

Manitoba: commandant Eustace Brock, R.C.N.V.R., Ottawa.

Colombie britannique: Frank-M. MacPherson, de la Commission du Travail de l'Ottawa.

Saskatchewan: M. le juge W.-M. Martin, de Regina.

M.M. Georges Dunbar et G.-H. Chailles, députés à la législature de Toronto, représentaient le parti conservateur provincial.

La délégation de la Croix-Rouge canadienne se composait de Norman Somerville, C.M.G., baron Tomlin Plumtree, le docteur F.-W. Rowley, de Toronto; de lady Drummond et du col. K.-M. Perry, de Montréal; de Mme W.-L. Currier, fils, et du général C.-F. Winter, d'Ottawa.

L'honorable Norman Rogers, ministre de la Défense, représentant l'Université Queen's, dont il est le recteur.

drew Thompson, gentilhomme suisse de la Verge Noire; Walter-S. Woods, de la Commission des allocations aux Anciens combattants; le brigadier général E. B. Panel, directeur des Internements; le lieutenant-colonel H. Stethem, sous-directeur des Internements; F.-A. McGregor et H.-B. McKinnon, de la commission des prix d'urgence; le Dr H.-M. Tory, du service de l'inscription volontaire dans l'armée; W.-S. Lyman, représentant le Collège royal de Médecins et des Chirurgiens; J.-A. MacNeil, gerant général de la Presse Canadienne; W.-H. Measures, A.-D.-P. Heney, et H.-R.-L. Henry, du bureau du premier ministre; le Dr F.-A. Jones, principal du Royal Ottawa Golf Club; le major Molson, président du Last Post Fund; le commissaire John Stiles, de l'Association des Scouts; le colonel O.-M. Biegar, président du Rideau Club; Alex Johnson, président du Canadian Club; Mlle Isabelle de Hull, président de l'Association du Club féminin des Journalistes; C.-G. Cowan, président du Country Club

